



Moniteur de Sécurité 2021

Résultats pour la zone de police de Gaume



Police Fédérale

Table des matières

Préambule	4
Explications méthodologiques	5
Qui fait partie de l'échantillon ?	5
Comment est construit l'échantillon ?	5
Comment sont répartis les répondants ?	6
La généralisation des résultats	7
Principes d'interprétation des résultats.....	8
Profil des répondants	9
Répartition des répondants en fonction des communes.....	9
Répartition des répondants selon le diplôme le plus élevé	9
Répartition des répondants selon la situation professionnelle	10
Répartition des répondants selon le type de logement.....	10
Répartition des répondants selon la durée de résidence dans le quartier	11
Répartition des répondants selon l'aspect du quartier	11
Résultats	12
Problèmes de quartier	12
Généralités	12
Circulation.....	13
Evolution depuis le Moniteur de sécurité 2018	13
Problèmes de circulation selon les communes	14
Cambriolages et vols	14
Evolution depuis le Moniteur de sécurité 2018	15
Problèmes de cambriolages et vols selon les communes.....	15
Nuisances sonores.....	16
Evolution depuis le Moniteur de sécurité 2018	16
Nuisances sonores selon les communes.....	17
Social	17
Evolution depuis le Moniteur de sécurité 2018	18
Problèmes sociaux selon les communes	18
Environnement.....	18
Evolution depuis le Moniteur de sécurité 2018	19
Problèmes environnementaux selon les communes	19
Résumé	19
Sentiment d'insécurité et comportements d'évitement	20
Sentiment d'insécurité.....	20
Evolution depuis le Moniteur de sécurité 2018	20
Comparaison avec le sentiment d'insécurité de la province de Luxembourg	20
Le sentiment d'insécurité selon les communes	21
Raisons à la base du sentiment d'insécurité.....	21
Le sentiment d'insécurité selon les caractéristiques personnelles	22
Comportements d'évitement	22
Evolution depuis le Moniteur de sécurité 2018	22
Les comportements d'évitement selon les communes	23

Les comportements d'évitement selon les caractéristiques personnelles.....	23
Résumé	24
Victimisation et plainte	25
Victimisation - Les faits les plus rapportés.....	25
Victimisation dans les vols	26
Victimisation dans les violences	26
Victimisation dans les discriminations	27
Evolution de la victimisation depuis le Moniteur de sécurité 2018	27
La victimisation selon les caractéristiques personnelles.....	28
Déclarations et plaintes	28
Evolution du taux de plainte depuis le Moniteur de sécurité de 2018	31
Raisons de ne pas porter plainte	31
Satisfaction lors du dépôt de plainte au bureau	32
Satisfaction concernant le SAPV.....	32
Résumé	33
Prévention et offre de service	34
Connaissance des services proposés	34
Connaissance des services proposés selon les caractéristiques personnelles	34
Profiter de ces services à l'avenir	35
Profiter de ces services à l'avenir selon les caractéristiques personnelles.....	35
Résumé	36
Tâches et appréciation des services de police.....	37
Niveau d'importance des différentes tâches policières.....	37
Priorité des différentes tâches policières	38
Satisfaction du travail de la police locale	39
Evolution de la satisfaction depuis le Moniteur de sécurité 2018	39
La satisfaction du travail policier selon les communes	40
L'agent de quartier / l'inspecteur de quartier	41
Connaissance de l'agent de quartier	41
Connaissance de l'agent de quartier selon les communes.....	41
Connaissance de l'agent de quartier selon les caractéristiques personnelles	42
Souhait d'avoir davantage de contacts avec son agent de quartier	42
Contacts personnels avec la police de la zone	43
Raison du dernier contact avec la police	43
Raison du dernier contact selon les caractéristiques personnelles	44
Satisfaction lors du dernier contact	45
Résumé	45
Questions locales.....	46
La présence policière	46
Les outils de communication	47
Appréciation des outils de communication de la zone de police	47
Résumé	48
Fiches de synthèse.....	49

Préambule

La première enquête relative au Moniteur de Sécurité est réalisée en **1997** par la Business Unit Politique et gestion de la Direction de l'Information policière et ICT (DRI/BIPOL) de la Police Fédérale (anciennement dénommée service Données de Gestions de la Direction de l'Information policière opérationnelle).

6 autres enquêtes suivent : 1998,2000,2002,2004,2006 et 2008-2009. La méthodologie est toujours identique : enquête téléphonique réalisée par un bureau d'étude externe. Selon les éditions, entre 30.000 et 45.000 citoyens sont interviewés au sujet de leur opinion concernant les questions relatives à la sécurité.

En 2011, faute de budget, l'enquête fédérale ne peut avoir lieu. Les zones de police, en pleine préparation de leurs Plans Zonaux de Sécurité 2013-2016 expriment cependant leur besoin quant au recueil de l'opinion publique sur les questions sécuritaires.

Une solution est mise en place par la Police Fédérale afin de permettre aux zones qui le souhaitent de récolter les attentes de leurs habitants : « L'Enquête Locale de Sécurité » voit le jour.

Certaines zones de police y participent, d'autres non. La couverture n'est donc pas fédérale, l'échantillon n'est pas représentatif de l'ensemble du pays. Autre changement majeur pour cette édition, les répondants complètent le questionnaire sur un support papier qui leur est envoyé par courrier ou en ligne, sur Internet.

En 2018, une nouvelle enquête de sécurité débute : 164 zones de police et 240 communes participent (les communes disposant d'un Plan Stratégique de Sécurité et de Prévention - PSSP - en bénéficient d'office). Afin de garantir une couverture fédérale, un budget est débloqué pour compléter les zones n'ayant pas souscrit d'initiative à l'enquête.

En 2021, les citoyens sont à nouveau sondés quant à leurs préoccupations vis-à-vis de la *sécurité*. L'enquête commence fin 2021, début 2022. Des questions relatives aux problèmes de quartier, au sentiment d'insécurité, à la victimisation et aux plaintes, à la prévention, aux contacts entre citoyens et services de police et au fonctionnement de ces derniers sont abordés.

Ces questions sont destinées à recueillir le sentiment subjectif de l'insécurité. Combiné aux données objectives (chiffres de la criminalité), ces informations permettent de fournir une image intégrée pouvant être utilisée pour les différents plans de sécurité.

Dans l'arrondissement judiciaire du Luxembourg, la zone de police de Gaume a participé à cette édition. Les réponses récoltées sont présentées dans ce document.



Explications méthodologiques

Qui fait partie de l'échantillon ?

Tout citoyen domicilié en Belgique, âgé de minimum 15 ans peut faire partie de l'échantillon. 1400 individus ont été tirés au sort de manière aléatoire au sein du Registre National de la population du territoire de la zone de police de Gaume.

Ces 1400 individus constituent l'échantillon de base pour cette étude.

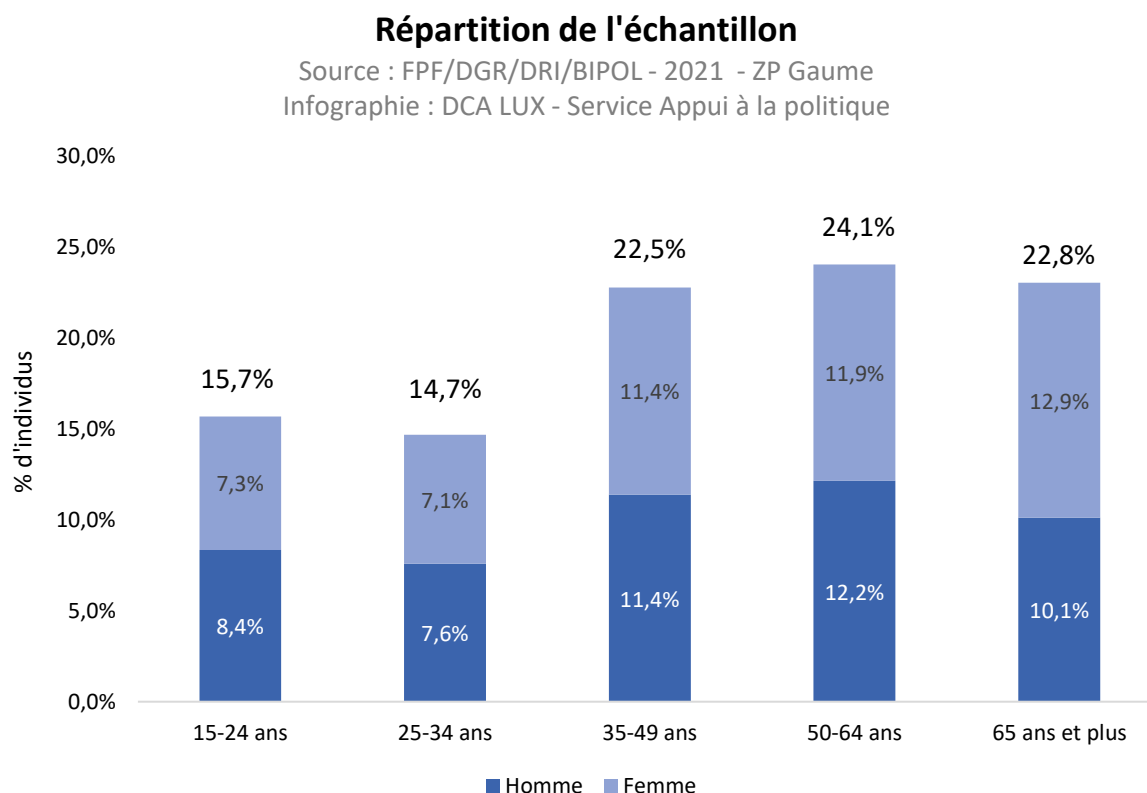
Comment est construit l'échantillon ?

L'échantillon est une représentation miniature de la population. Cela signifie que nous retrouvons au sein de celui-ci les mêmes proportions de genre, de catégories d'âge réparties en fonction du nombre d'habitants des différentes communes. Au cours de l'expérience précédente, il a été remarqué que les jeunes étaient moins enclins à participer, au contraire des personnes plus âgées qui participent volontiers.

C'est la raison pour laquelle un peu plus de jeunes gens ont été sélectionnés dans l'échantillon de base et un peu moins de personnes âgées.

Ces opérations se nomment la **pré-stratification**. Le tirage est un tirage aléatoire simple stratifié.

1400 individus de la zone sont tirés au sort selon les répartitions suivantes :



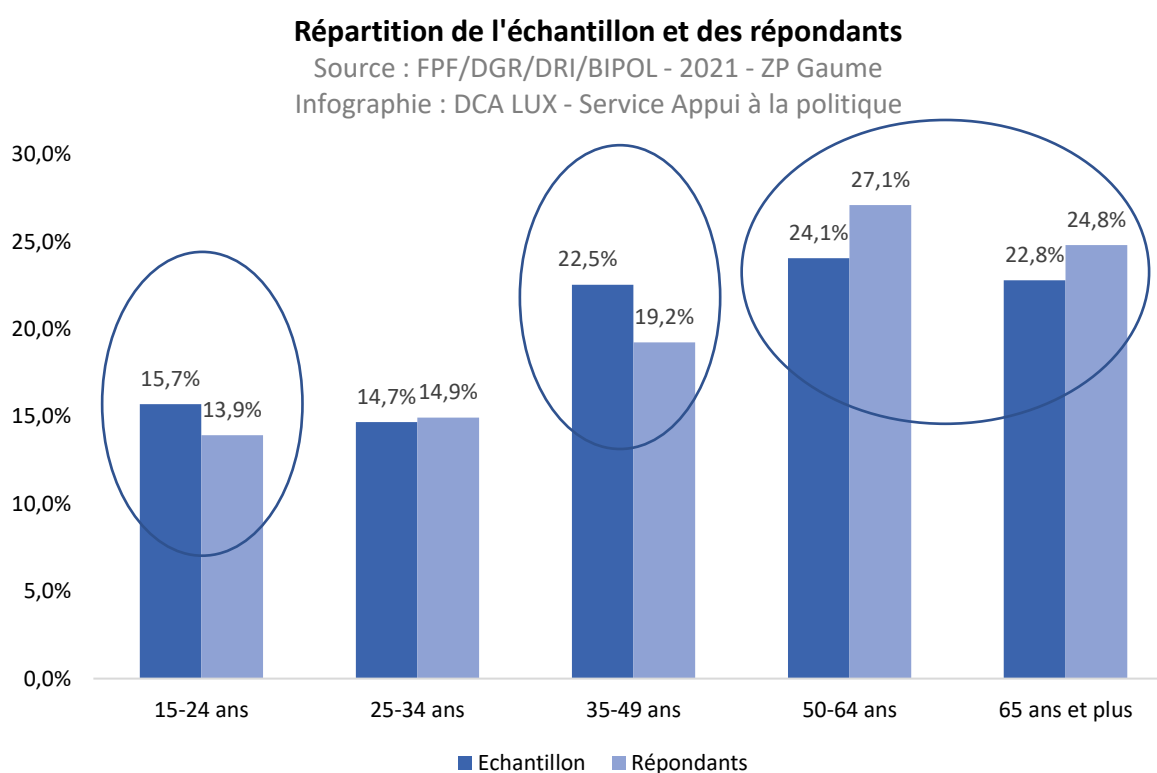
Comment sont répartis les répondants ?

Parmi les 1400 personnes tirées au sort, toutes n'ont évidemment pas répondu ! Soit parce qu'elles ne souhaitent pas participer, soit parce qu'elles ont déménagé,....

410 d'entre elles ont répondu au questionnaire (29%). Cependant, tous les questionnaires remplis ne sont pas forcément valides. Certains sont écartés, par exemple parce que l'âge et le sexe ne sont pas indiqués ou parce qu'il manque une feuille de réponse, dans le cas de la réception du questionnaire papier.

Au total, ce sont **392 réponses valides** qui ont été reçues (28%).

La ventilation des répondants en fonction des catégories se dessine comme suit :

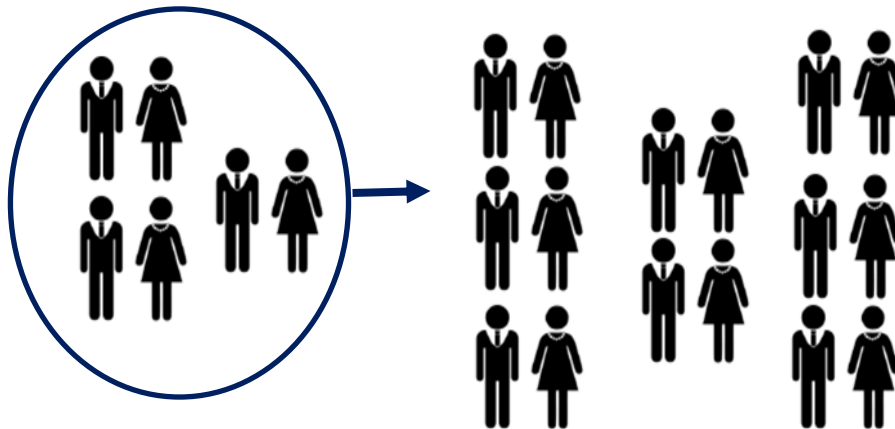


La répartition des répondants peut donc différer de la répartition choisie initialement.

En comparant les histogrammes, nous observons une surreprésentation des personnes plus âgées et une sous-représentation des 15-24 ans et des 35-39 ans. Tous ces écarts sont corrigés en appliquant un poids supérieur ou inférieur à 1 aux différents groupes de répondants. La pondération a été appliquée selon les catégories d'âge, de sexe et selon la commune et elle de maximum 4.

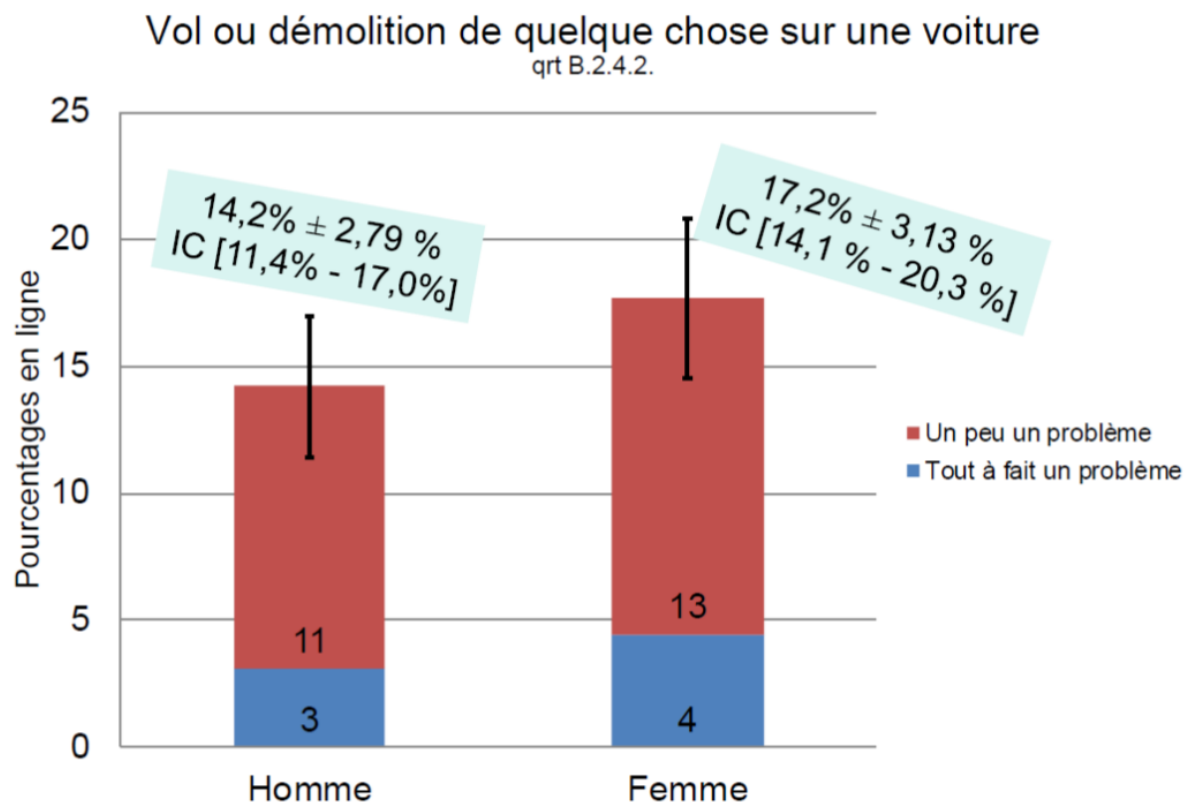
Ces opérations se nomment la **post-stratification**. Cette pondération peut mener à des arrondis dans certaines fréquences. En effet, les fréquences étant re-pondérées, il ne s'agit pas de chiffres entiers. Pour que l'analyse soit claire, les fréquences sont arrondies à l'unité.

La généralisation des résultats



Comment une petite partie de la population peut-elle être représentative de ce que l'ensemble de cette population pense ? Par la **généralisation**, c'est-à-dire en abordant les résultats selon des intervalles de confiance.

Voici la répartition homme/femme qui estime que le vol ou la dégradation de quelque chose sur le véhicule est tout à fait et un peu un problème dans le quartier.



On peut affirmer avec 90% de fiabilité qu'entre 11,4% et 17% des hommes estiment que ce souci est problématique dans le quartier. En d'autres termes, si l'on prenait 100 échantillons différents, 90 fois sur les 100, la proportion d'hommes considérant ce souci comme problématique dans le quartier se situerait entre 11,4% et 17%.

Principes d'interprétation des résultats

Tous les résultats présentés dans ce document sont basés sur le fichier pour la zone de police de Gaume fourni par la Business Unit Police Management Accounting de la Direction de l'Information policière et ICT (DRI) de la Police Fédérale.

Le test utilisé pour mettre en avant des différences significatives est le test du chi-carré (test global qui détermine si une différence existe au sein d'un tableau, entre différentes catégories).

Les comparaisons géographiques sont opérées entre la zone de police et la province, voire avec le niveau régional et fédéral.

Au sein de la zone, les communes sont comparées à la moyenne de la zone afin de faire ressortir des différences significatives d'une ou de plusieurs communes par rapport à la proportion zonale.

Nous étudions, pour certains chapitres, l'influence des caractéristiques personnelles. Au niveau du genre, nous comparons les femmes et les hommes. Au niveau de l'âge, nous comparons les différentes classes d'âge à la moyenne zonale (tous âges confondus).

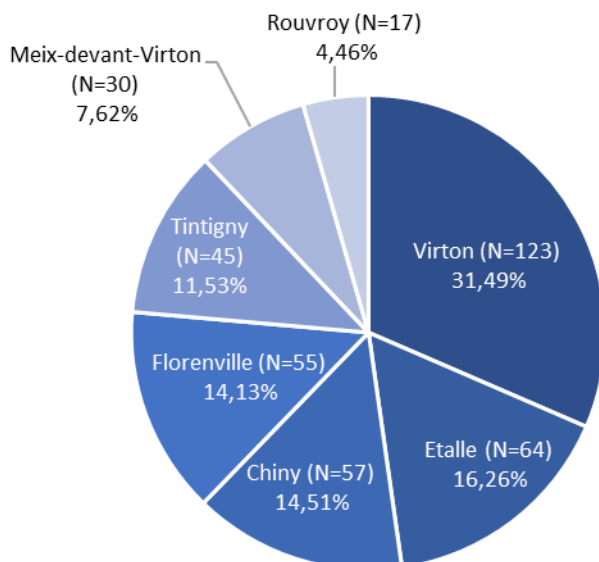
Les barres d'erreur insérées au sein des graphiques sont basées sur une fiabilité à 90%.

Le nombre de répondants par commune est parfois trop petit que pour nous permettre de tirer des conclusions. Si c'est le cas, il en est fait mention dans le chapitre.

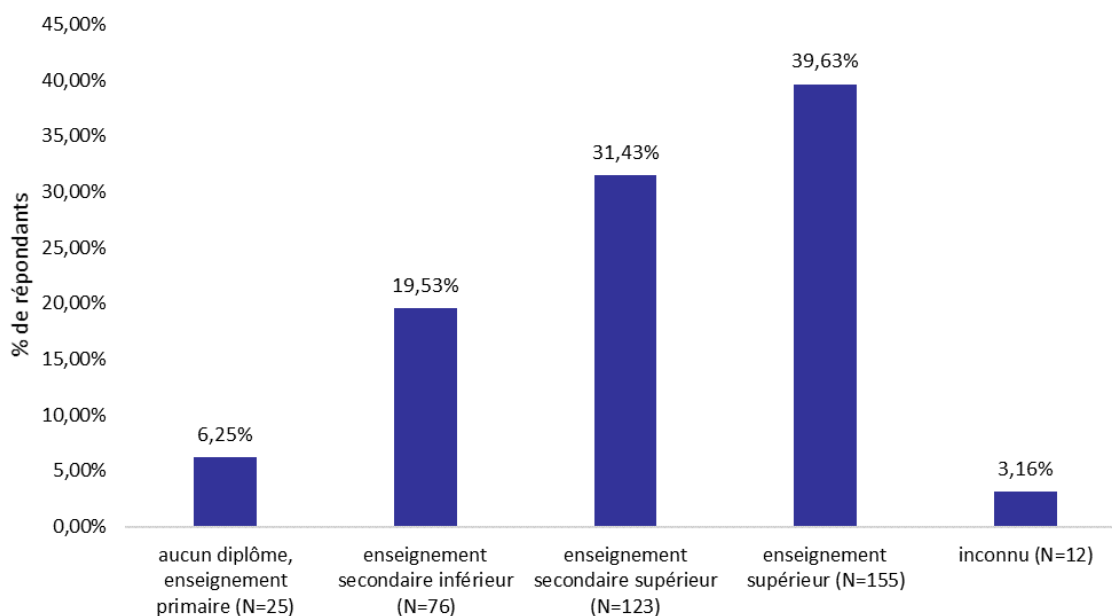
Profil des répondants

Répartition des répondants en fonction des communes

Répartition des répondants par commune
Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - ZP Gaume (N=392)
Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique

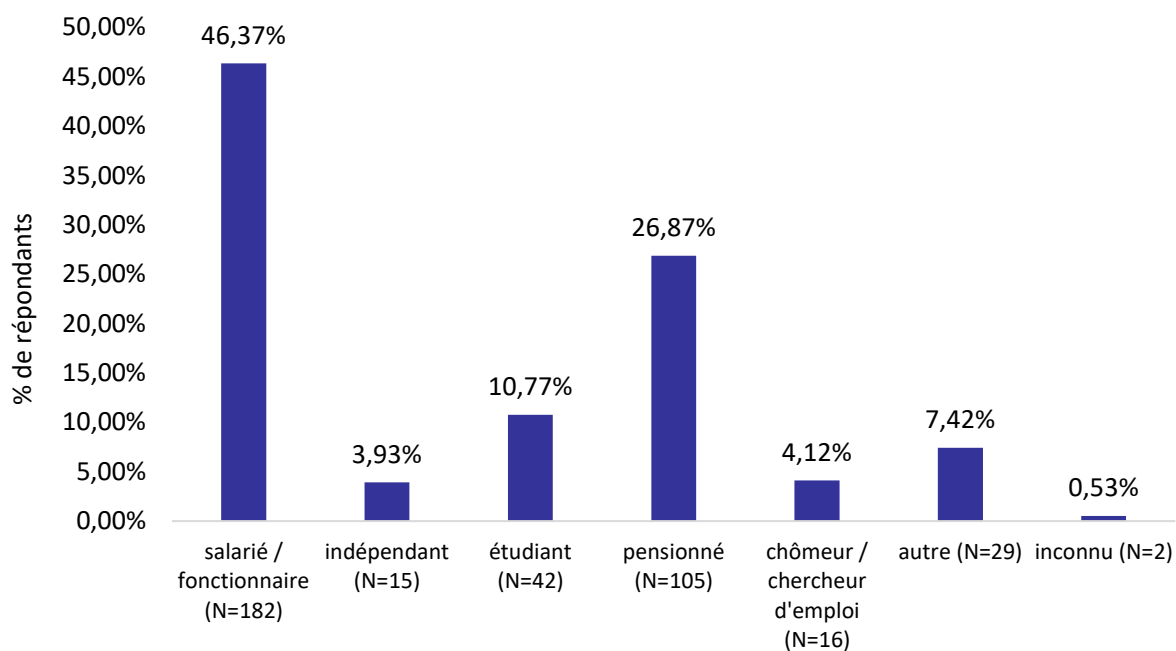


Répartition des répondants selon le diplôme le plus élevé



Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - ZP Gaume (N=392)
Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique

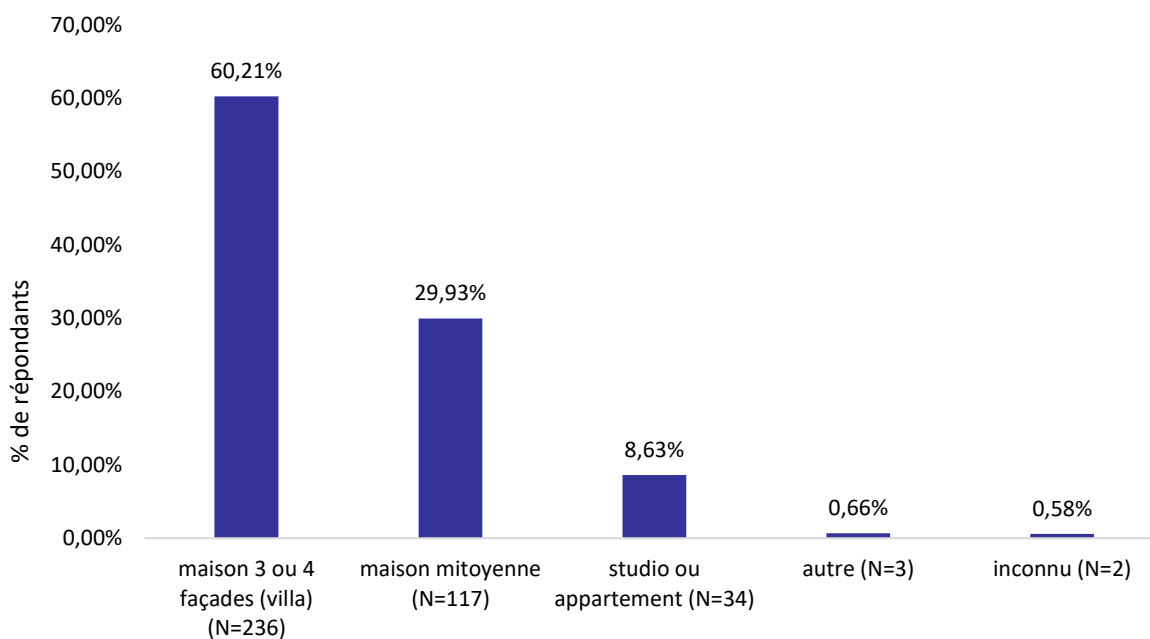
Répartition des répondants selon la situation professionnelle



Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - ZP Gaume (N=392)

Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique

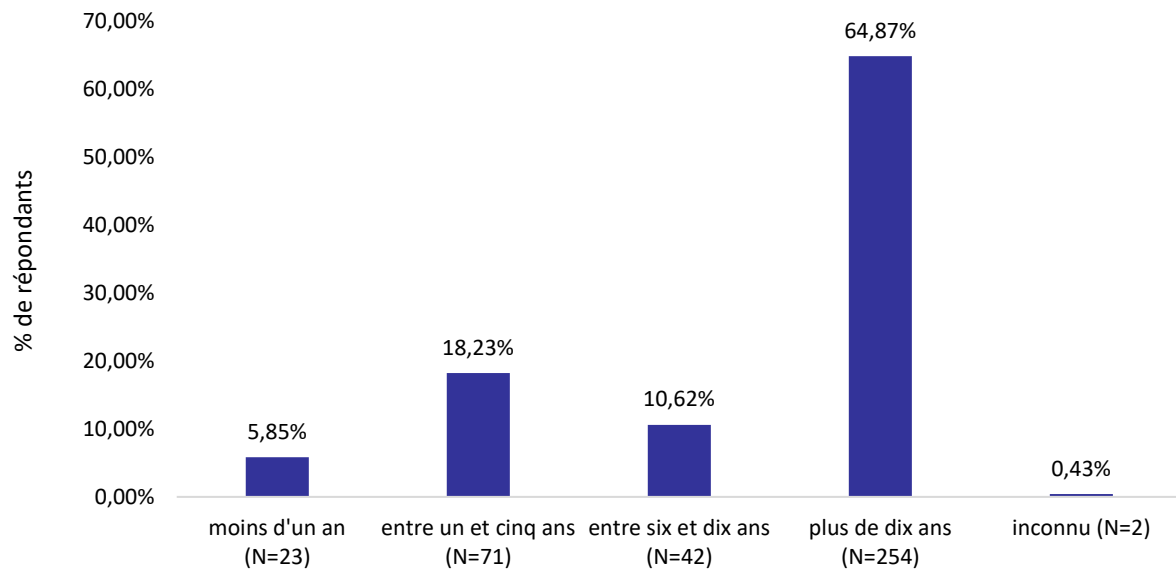
Répartition des répondants selon le type de logement



Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - ZP Gaume (N=392)

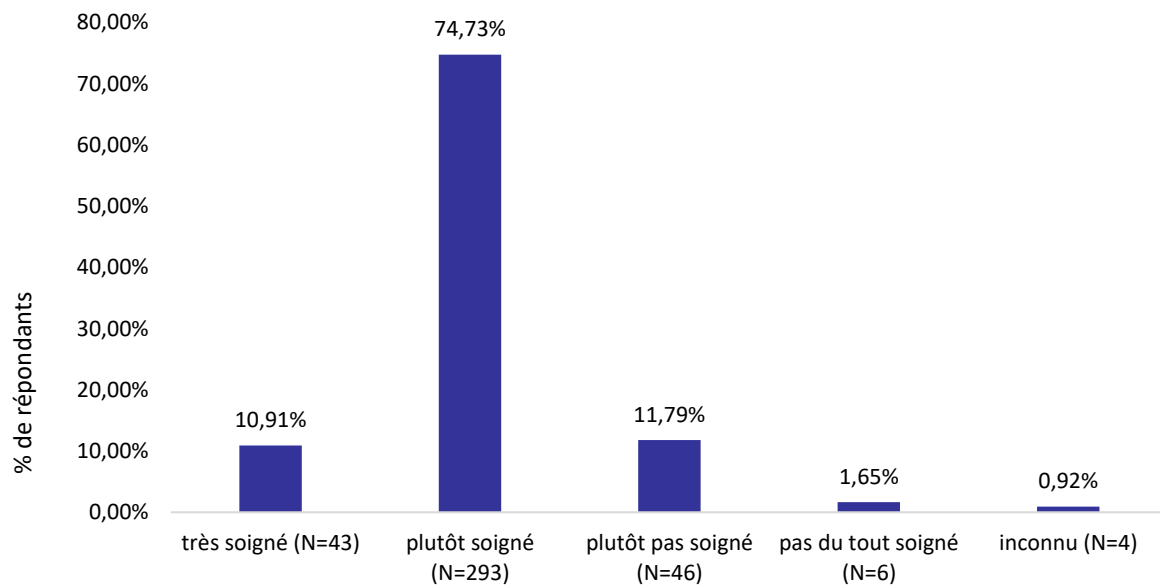
Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique

Répartition des répondants selon la durée de résidence dans le quartier



Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - ZP Gaume (N=392)
Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique

Répartition des répondants selon l'aspect du quartier



Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - ZP Gaume (N=392)
Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique

Résultats

Une liste de 25 situations pouvant se dérouler dans le quartier a été soumise aux personnes interrogées afin de voir si elles considèrent celles-ci comme un problème. 5 catégories de problématiques sont envisagées : la circulation, les cambriolages et les vols, les nuisances sonores, les nuisances sociales et l'environnement.

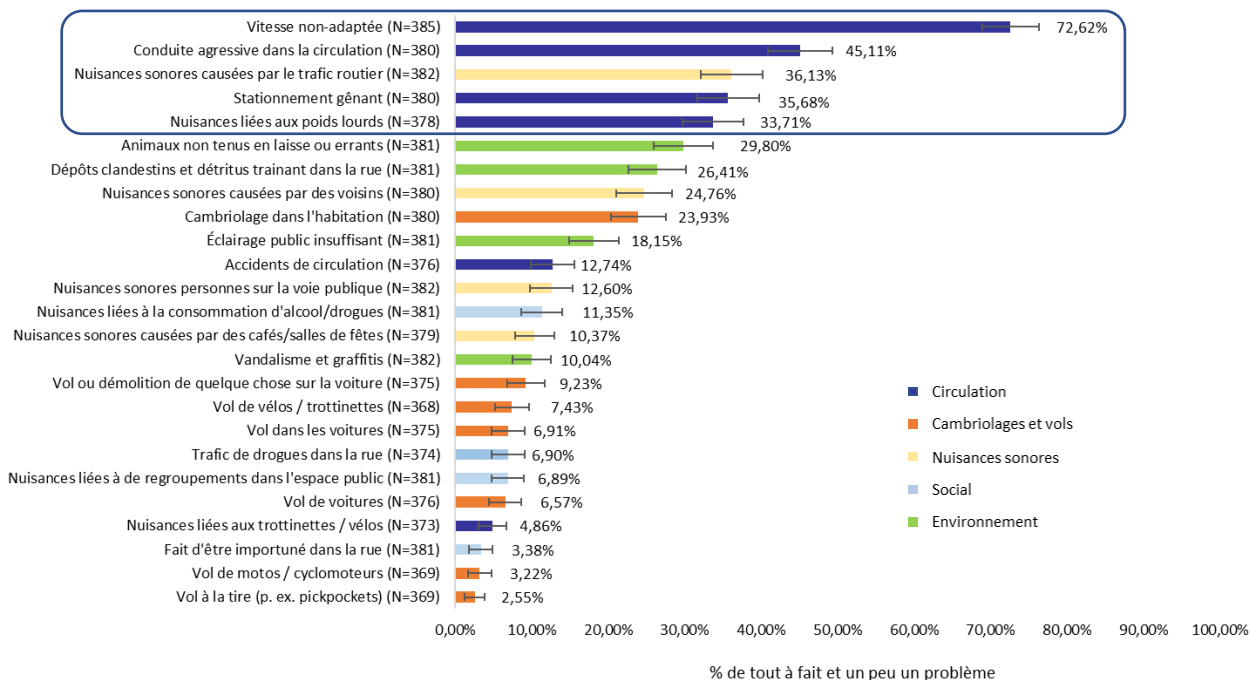
3 nouveaux problèmes figurent dans ce questionnaire de 2021 : les nuisances liées aux trottinettes et vélos, aux poids-lourds ainsi que celles liées à des regroupements dans l'espace public.

Problèmes de quartier

Généralités

Problèmes de quartier

Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - ZP Gaume
Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique



Le top 5 des situations considérées comme problématiques par le citoyen englobe majoritairement des thématiques en lien avec la circulation.



De loin, la **vitesse non adaptée au trafic** ressort comme étant le problème de quartier le plus souvent rapporté : près de 3 citoyens sur 4 l'estiment comme tout à fait et un peu problématique (73%).

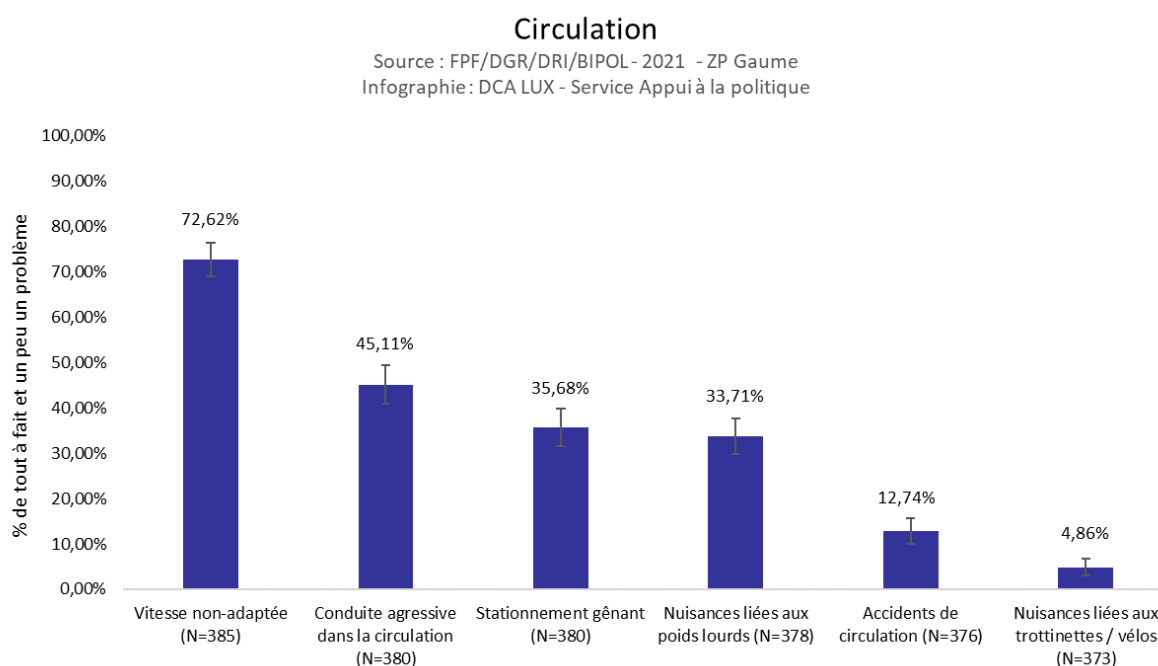
Nous retrouvons ensuite, la conduite agressive au volant (45%), les nuisances sonores causées par le trafic routier (36%), les stationnements gênants (36%) et les nuisances liées aux poids lourds (34%).

Circulation

La vitesse non adaptée est LA problématique de quartier n°1 ! Elle devance, de façon significative, l'ensemble des autres problématiques qui concernent les vols, les nuisances, les dégradations etc.... Comme déjà indiqué, près des ¾ de la population estime que c'est un problème dans le quartier (73%).

La conduite agressive pose problème pour près de la moitié des habitants de la zone (45%). Le tiers se dit impacté par le stationnement gênant (36%) et par les nuisances engendrées par le passage des poids-lourds (34%).

Une personne sur 10 estime que les accidents de circulation sont problématiques (13%) et une personne sur 20 trouve que les trottinettes et les vélos causent des nuisances dans le quartier (5%).



Evolution depuis le Moniteur de sécurité 2018

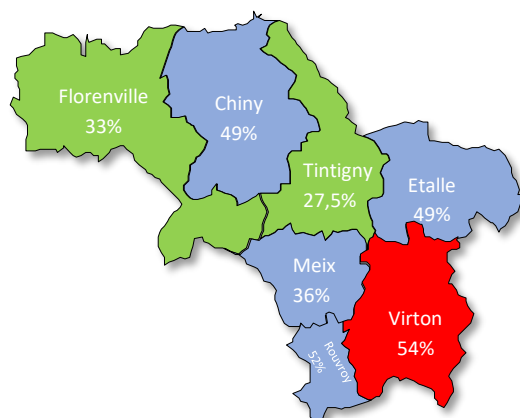


En comparaison avec les résultats de l'enquête de 2018, la proportion de répondants estimant ces soucis comme étant de vrais problèmes dans leur quartier n'a pas évolué.

Ils sont toujours près des trois quarts à considérer la vitesse inadaptée comme problématique, près de la moitié à estimer que la conduite agressive pose soucis, le tiers à être gêné par des stationnements inadéquats et une personne sur 10 estime que les accidents de la route posent problème.

Les nuisances liées aux poids-lourds et aux trottinettes ont été ajoutées dans l'édition 2021, il n'y a donc pas de comparaison possible avec 2018.

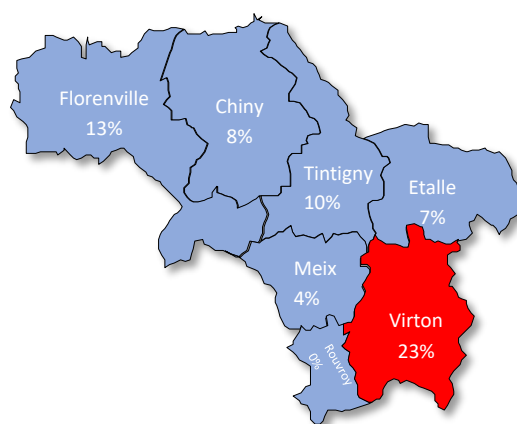
Problèmes de circulation selon les communes



Les communes de Florenville et de Tintigny se distinguent positivement de la zone concernant la **conduite agressive dans la circulation**. Ils sont, en effet, significativement moins nombreux dans ces 2 communes à considérer que c'est un problème, en comparaison à la moyenne de la zone (45%).

A l'inverse, à Virton ils sont plus nombreux, la moitié ! (54%).

C'est pour les virtonais que les **accidents de circulation** posent davantage de soucis, en comparaison à la moyenne de la zone (13%).

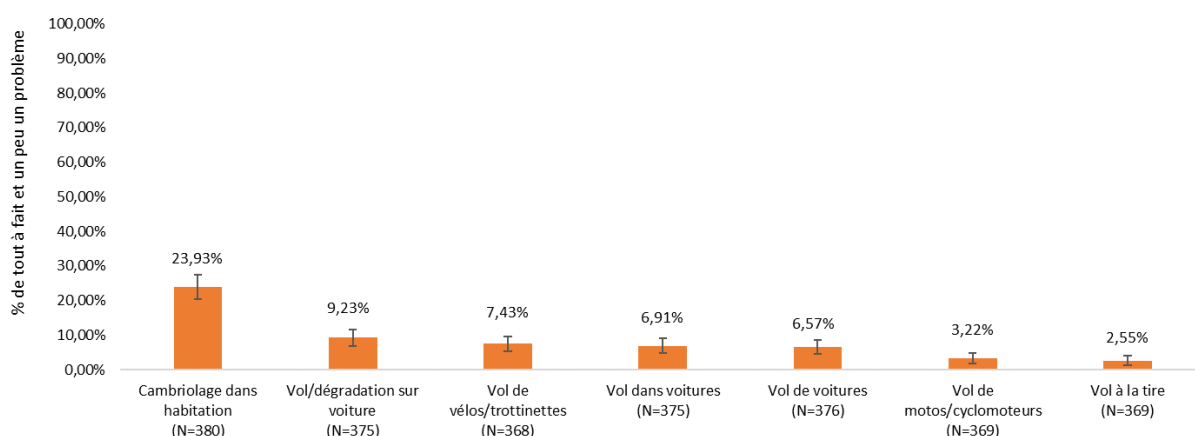


- Pas de différence significative avec la zone
- Taux significativement inférieur à la zone
- Taux significativement supérieur à la zone

Cambriolages et vols

Cambriolages et vols

Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - ZP Gaume
Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique



Parmi les vols, ce sont les **cambriolages** qui sont considérés comme étant problématiques pour une proportion plus importante de la population. Ils sont presque le quart à estimer que c'est un problème dans leur quartier (24%).

Les autres problèmes cités sont un souci pour une personne sur 10, voire moins.

Evolution depuis le Moniteur de sécurité 2018



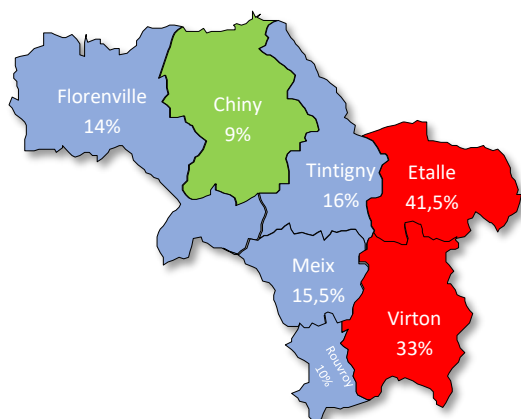
Diminutions



La population est moins nombreuse en 2021 par rapport à 2018 à considérer comme des problèmes :

- les **cambriolages dans les habitations**. Ils étaient le tiers en 2018 (32%), ils sont un quart en 2021 (24%),
- les **vols de voiture**. En 2018, 10% des répondants estimaient que ces faits constituaient un problème dans leur quartier, en 2021, ils ne sont plus que 7%,
- les **vols de moto**. Ils étaient 6% en 2018 à considérer cela problématique, ils sont 3% en 2021.

Problèmes de cambriolages et vols selon les communes



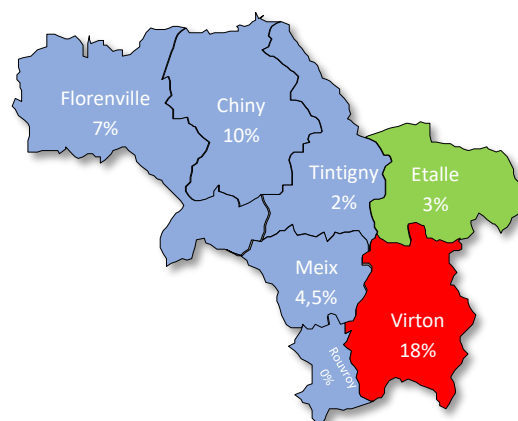
En moyenne dans la zone, un quart (24%) des citoyens estime que le **cambriolage** est un problème important dans le quartier.

Ils sont nettement plus nombreux à Virton (le tiers, 33%) et à Etalle (41,5%). A contrario, les habitants de Chiny se disent moins touchés par cette problématique : moins de un habitant sur 10 (9%).

Le vol ou dégradation de quelque chose sur une voiture est une problématique essentiellement virtonaise, près du cinquième des habitants estime que cela pose problème (18%) alors que la moyenne zonale est de 9%.

A Etalle, par contre, le problème se pose moins (3%).

N.B : Il peut paraître étonnant que Tintigny (2%) ne ressorte pas en vert. Cela est dû au nombre total de répondants et à la marge d'erreur qui est appliquée.



- Pas de différence significative avec la zone
- Taux significativement inférieur à la zone
- Taux significativement supérieur à la zone

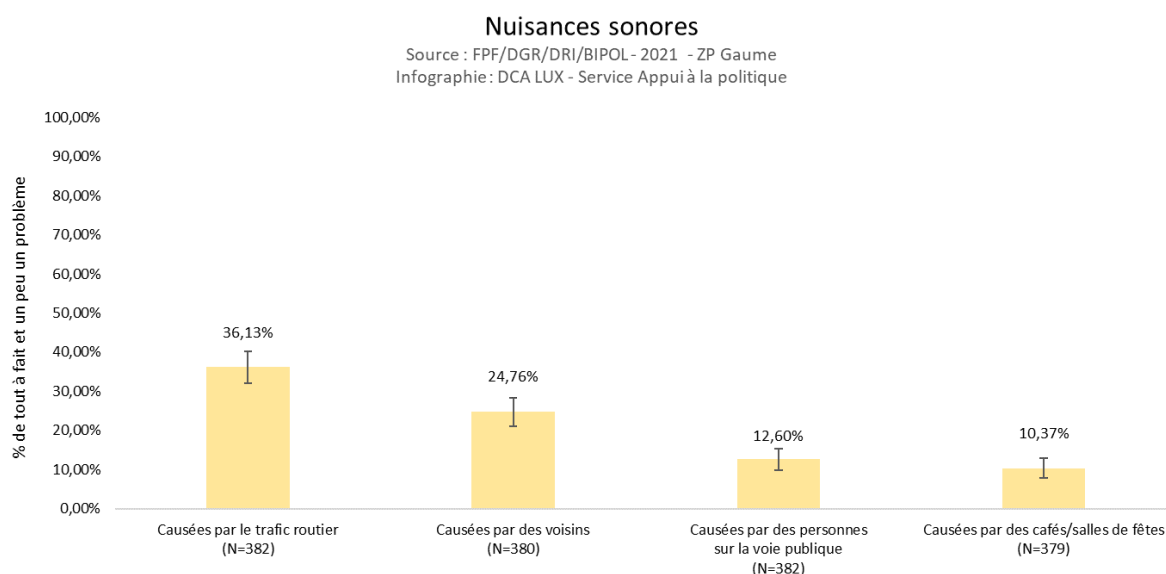
Nuisances sonores

Les **nuisances sonores** les plus problématiques pour les citoyens sont celles **liées au trafic routier**. Le tiers des citoyens estime que c'est un problème (36%).

Ces nuisances dues au trafic routier font partie du top 5 et arrivent en 3^{ème} position des problèmes de quartier, juste après la vitesse inadaptée et la conduite agressive.

Un quart des habitants de la zone se dit gêné par les nuisances sonores du voisinage (25%).

Les nuisances sonores sur la voie publique engendrées par des personnes et celles en lien avec les cafés et/ou les salles de fêtes dérangent environ le dixième de la population gaumaise (13% et 10%).

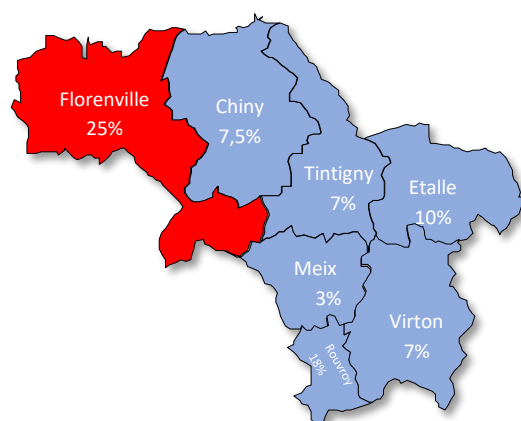


Evolution depuis le Moniteur de sécurité 2018



Il n'y a pas d'évolution entre 2018 et 2021 au sein de cette catégorie de problèmes, autrement dit, les proportions de répondants estimant les nuisances sonores comme étant un problème de voisinage sont sensiblement les mêmes en 2018 et en 2021.

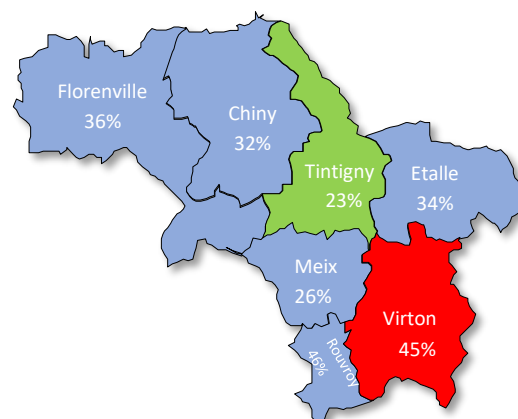
Nuisances sonores selon les communes



Les florenvillois sont un quart à être gênés par **le bruit des cafés et salles de fêtes**. C'est bien plus que la moyenne zonale (10%).

- Pas de différence significative avec la zone
- Taux significativement inférieur à la zone
- Taux significativement supérieur à la zone

Les virtonais mettent en avant les **nuisances sonores causées par le trafic routier**. C'est un problème pour près de la moitié d'entre eux (45%) alors qu'au niveau de la zone, ils ne sont que le tiers (36%).

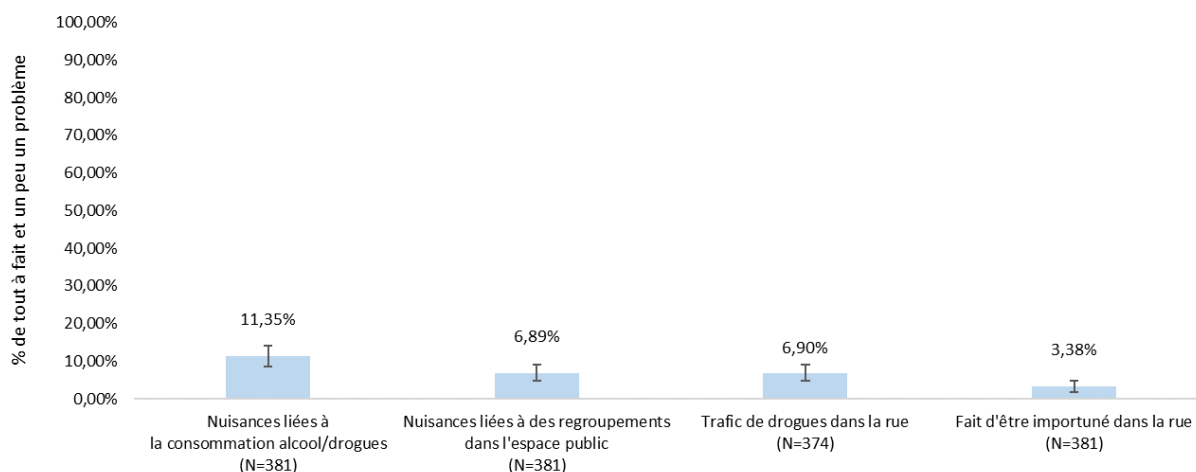


N.B : Rouvroy ne ressort pas (malgré le taux important) à cause du petit nombre de répondants qui engendre une marge d'erreur importante.

Social

Social

Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - ZP Gaume
Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique



Ce sont les **nuisances liées à la consommation d'alcool et/ou de drogue** qui importunent le plus les citoyens puisqu'une personne sur 10 estime que c'est un problème dans le quartier (11%). C'est significativement inférieur à la moyenne de l'arrondissement (15%).

Les autres problématiques évoquées le sont par moins de 10% de la population. Le fait d'être importuné en rue présente un taux inférieur à ce qu'on observe dans l'arrondissement (6%).

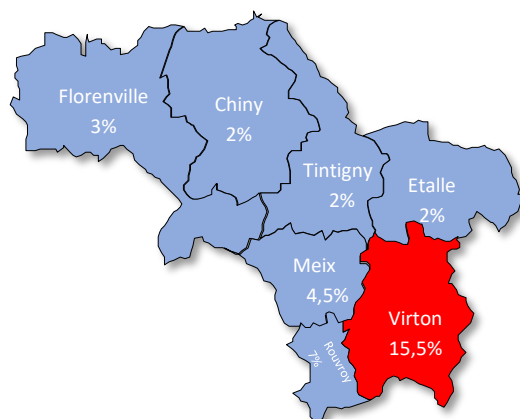
Evolution depuis le Moniteur de sécurité 2018



Diminution

Le fait d'être importuné dans la rue semble moins problématique en 2021 qu'en 2018 pour les habitants de la zone de police de Gaume. En effet, en 2018, ils étaient 6%, ils sont, en 2021, 3%.

Problèmes sociaux selon les communes



Les virtonais sont davantage incommodés que leurs voisins par la problématique du **trafic de drogue en rue**. Ils sont 2 fois plus nombreux (15,5%) à estimer que c'est un problème. La moyenne zonale est de 7%.

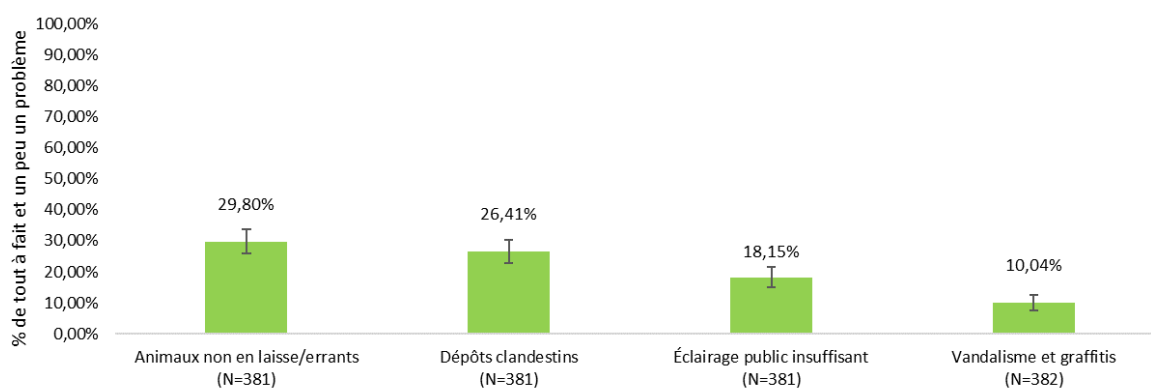
En comparaison avec la moyenne provinciale, il n'y a pas de différence significative (11%).

- Pas de différence significative avec la zone
- Taux significativement inférieur à la zone
- Taux significativement supérieur à la zone

Environnement

Environnement

Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - ZP Gaume
Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique



Les animaux non tenus en laisse et les dépôts de déchets sont les nuisances environnementales qui ennuient le plus grand nombre de citoyens, environ le quart d'entre eux (30% et 26%). La proportion de la population préoccupée par les dépôts de déchets est significativement inférieure à la moyenne de l'arrondissement (35,5%).

L'éclairage public insuffisant cause également des soucis aux habitants de la zone de police de Gaume. Le cinquième (18%) estime que c'est un problème.

Quant au vandalisme et aux graffitis, ceux-ci posent problème à un citoyen sur 10 (10%).

Evolution depuis le Moniteur de sécurité 2018



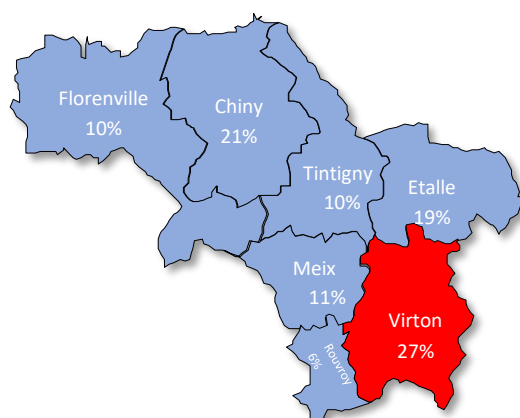
Diminution



Les **dépôts d'immondices** sont moins problématiques qu'en 2018.

Ils étaient, en 2018, près de 40% (38%) à considérer les débris comme problématiques dans leur quartier, ils ne sont plus que 26% en 2021.

Problèmes environnementaux selon les communes



L'éclairage public insuffisant est une problématique très virtonaise. Ils sont le quart (27%) à estimer que c'est un souci contre 18% au niveau de l'ensemble de la zone.

- Pas de différence significative avec la zone
- Taux significativement inférieur à la zone
- Taux significativement supérieur à la zone

Résumé

Dans le top 5 des problèmes mis en avant par le citoyen, tous les problèmes sont en lien avec la circulation (vitesse inadaptée, conduite agressive, nuisances sonores du trafic routier, stationnement gênant, nuisances liées aux poids-lourds).

Parmi ces problématiques, la vitesse non adaptée ressort comme étant LE problème de quartier le plus souvent cité : près des trois quarts des répondants (73%) le considèrent comme un souci important.

Certains problèmes semblent moins préoccupants pour les habitants de Gaume, en comparaison à 2018, c'est le cas pour certains vols (cambriolages, vol de voiture et de moto), certains problèmes sociaux (être importuné en rue) et pour une thématique liée à l'environnement (dépôts d'immondices).

Dans la commune de Virton, les citoyens sont davantage inquiétés, en comparaison avec la moyenne zonale, par certains thèmes de vols, circulation, nuisances sonores, problèmes sociaux et environnementaux.

Sentiment d'insécurité et comportements d'évitement

Sentiment d'insécurité

Au sein de la zone, **1 personne sur 20 (5%)** dit se sentir toujours et souvent en insécurité.



72 % se sentent rarement et jamais en insécurité

23 % se sentent parfois en insécurité

5 % se sentent toujours et souvent en insécurité

Evolution depuis le Moniteur de sécurité 2018



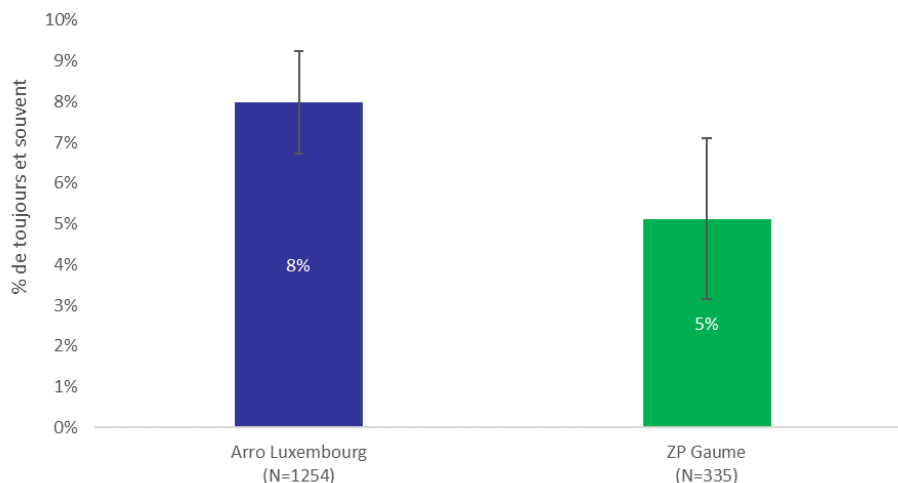
La proportion de personnes se sentant en insécurité n'a pas évolué entre 2018 et 2021.

Comparaison avec le sentiment d'insécurité de l'arrondissement judiciaire du Luxembourg

Le sentiment d'insécurité dans la zone de police de Gaume et dans l'arrondissement judiciaire du Luxembourg

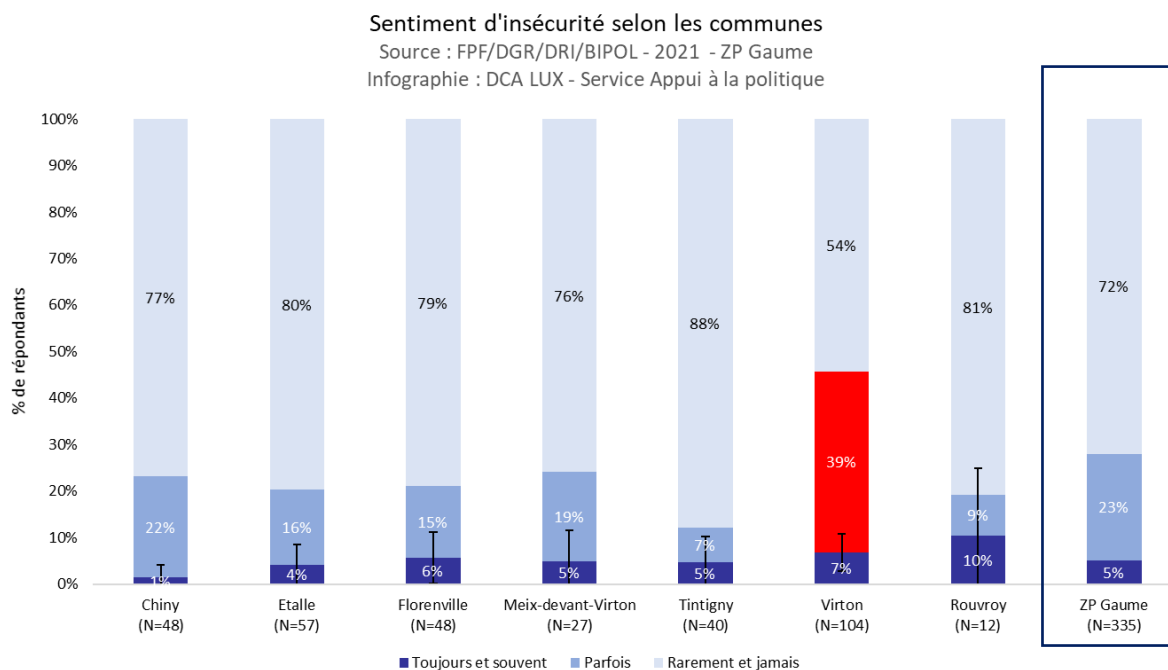
Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - ZP de Gaume

Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique



Le sentiment d'insécurité en zone de police de Gaume est significativement inférieur à celui de l'arrondissement judiciaire du Luxembourg (8%)

Le sentiment d'insécurité selon les communes

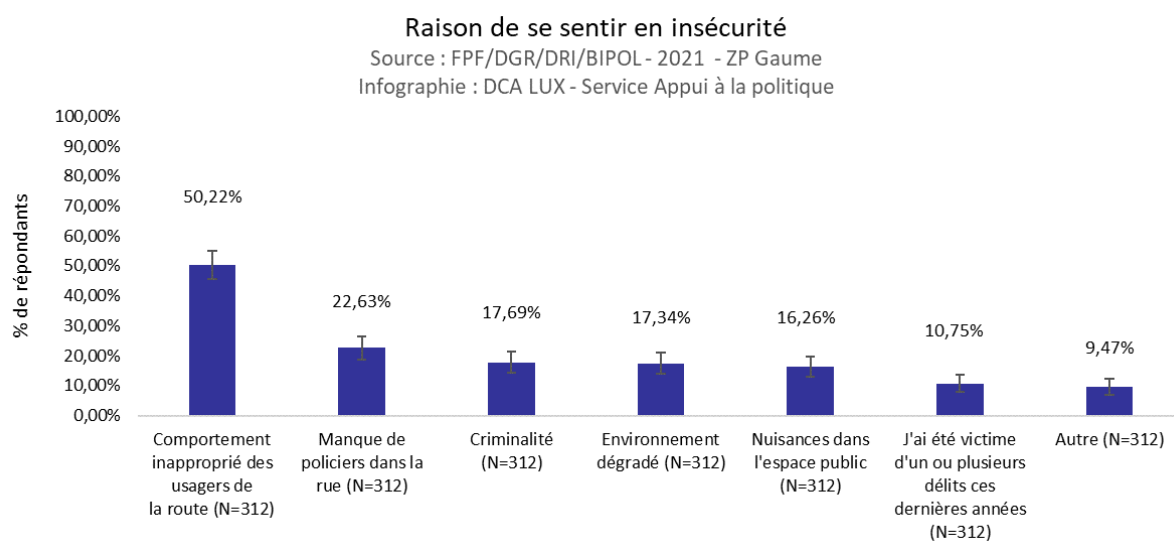


Il n'y a pas de différence entre les communes et la zone de police dans le fait de se sentir toujours et souvent insécurité.

Cependant, se sentir parfois en insécurité est nettement plus important à Virton (en comparaison avec la zone). En effet, près de 40% de personnes disent se sentir parfois en insécurité.

En 2018, cette proportion à Virton était de 16% ! C'est une augmentation importante.

Raisons à la base du sentiment d'insécurité



La moitié (50%) des habitants de la zone dit se sentir en insécurité en raison du comportement inapproprié des usagers de la route (vitesse inadaptée, agressivité au volant,...).

Pour un cinquième des habitants, c'est le manque de policiers en rue qui serait à l'origine de ce sentiment (23%).

Il n'y a pas d'indication sur les raisons au sentiment d'insécurité en fonction des différentes communes et la catégorie « autre » ne peut être précisée.

Le sentiment d'insécurité selon les caractéristiques personnelles

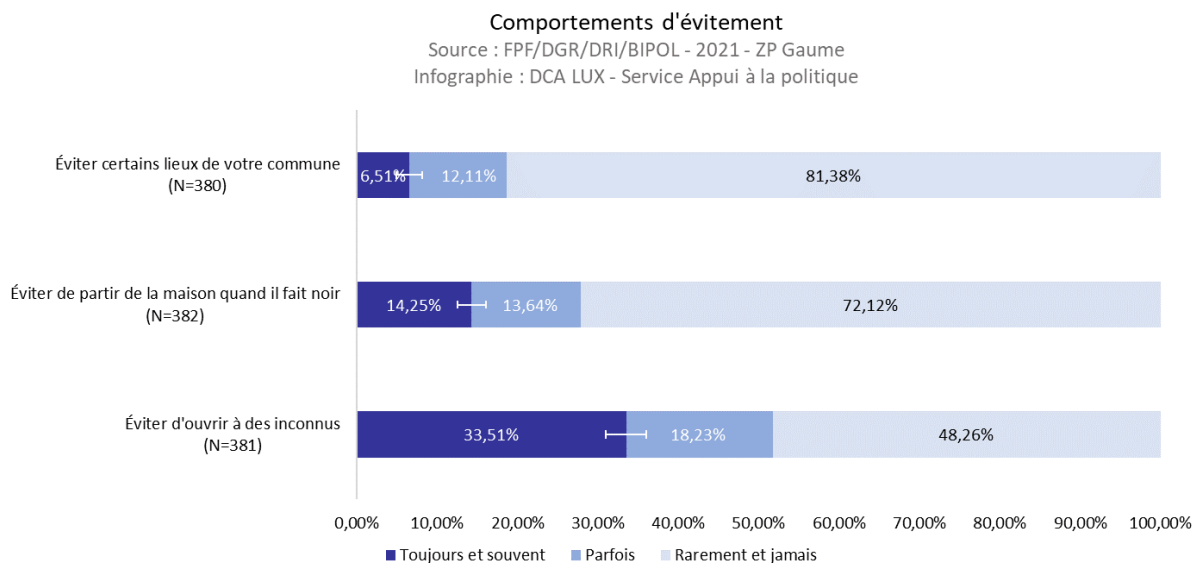


Ce sont les femmes qui semblent plus marquées par le sentiment d'insécurité dans la zone de police de Gaume. Elles sont 8% à se sentir toujours et souvent en insécurité. Les hommes ne sont que 2%.

Comportements d'évitement

En lien avec cette insécurité, il peut arriver que les citoyens développent certaines stratégies dont le comportement d'évitement.

Le plus adopté est celui de ne pas ouvrir à des inconnus (adopté par le tiers des habitants, 34%). Près de 15% de la population évite de sortir lorsqu'il fait noir et une minorité préfère éviter certains lieux de la commune où ils vivent (7%).

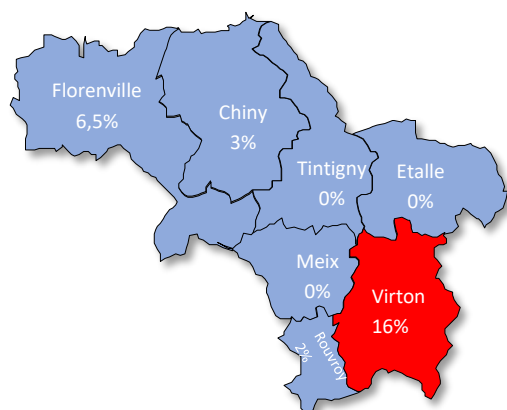


Evolution depuis le Moniteur de sécurité 2018



Les comportements d'évitement ne semblent pas avoir changé depuis 2018.

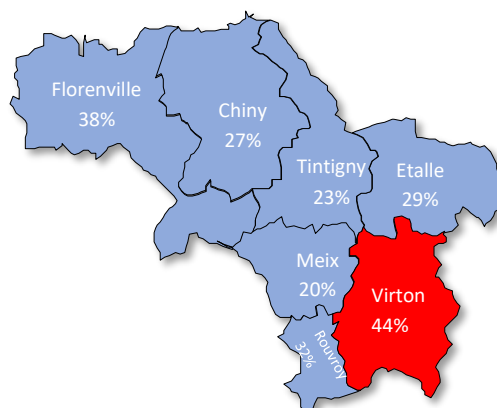
Les comportements d'évitement selon les communes



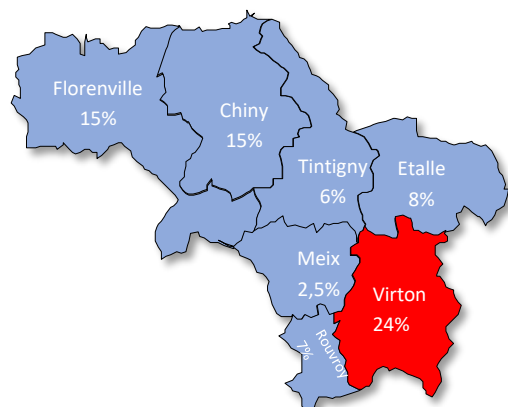
C'est à Virton que les habitants sont plus nombreux à **éviter certains lieux de leur commune**, 16% alors qu'ils sont 6,5% au niveau de la zone de police.

- Pas de différence significative avec la zone
- Taux significativement inférieur à la zone
- Taux significativement supérieur à la zone

Ce sont également les virtonais qui sont plus nombreux à **éviter d'ouvrir à des inconnus**, 44%. Ils sont 33,5% dans la zone.



- Pas de différence significative avec la zone
- Taux significativement inférieur à la zone
- Taux significativement supérieur à la zone



Un virtonais sur 4 **évite de sortir de la maison lorsqu'il fait noir** (24%). Ils sont 14% dans la zone de police.

- Pas de différence significative avec la zone
- Taux significativement inférieur à la zone
- Taux significativement supérieur à la zone

Les comportements d'évitement selon les caractéristiques personnelles



Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à adopter des comportements destinés à les protéger :

- éviter certains lieux de la commune (femmes : 10% / hommes : 3%),
- éviter d'ouvrir à des inconnus (femmes : 41% / hommes : 26%),
- éviter de sortir de la maison quand il fait noir (femmes : 21% / hommes : 7%),

15-24 ans
25-34 ans
35-49 ans
50-64 ans
65 ans et +

L'âge influence également ce type de comportements. Les personnes de 65 ans et plus sont plus nombreuses à :

- éviter d'ouvrir à des inconnus (65 ans et + : 44% / moyenne zonale : 33,5%),
- éviter de sortir quand il fait nuit (65 ans et + : 29% / moyenne zonale : 14%). C'est l'inverse pour les 35-49 ans (3% / moyenne zonale : 14%).

Résumé

Le sentiment d'insécurité dans la zone de police de Gaume (toujours et souvent) atteint les 5%. C'est significativement inférieur au taux observé dans la province (8%). Sans trop de surprise, ce sont les femmes qui se sentent davantage en insécurité.

Se sentir « toujours et souvent » en insécurité affiche des taux similaires entre les différentes communes. Par contre, les habitants de Virton sont nettement plus nombreux à se sentir « parfois » en insécurité (39% alors que la moyenne de la zone est de 23%). De plus, en comparaison avec 2018, ce « parfois » en insécurité a fortement augmenté (passant de 16 à 39%).

Les raisons à la base de ce sentiment sont diverses mais pour la moitié des répondants, c'est le comportement inapproprié des autres usagers sur la route qui engendre cette insécurité.

De ce sentiment peuvent découler certains comportements d'évitement : le tiers de la population de la zone évite d'ouvrir à des inconnus. Ils sont encore plus nombreux à Virton à éviter certaines choses. Les femmes et les personnes âgées sont plus nombreuses à adopter ce type de comportements.

Victimisation et plainte

Au sein de cette partie, les participants sont questionnés par rapport aux faits judiciaires dont ils auraient été victimes au cours des 12 derniers mois (23 faits sont proposés).

Il leur a également été demandé s'ils avaient porté plainte dans le cadre de ce(s) fait(s) ainsi que les raisons pour lesquelles ils ne l'auraient pas fait.

Pour terminer, des questions portaient sur leur degré de satisfaction quant à l'accueil au bureau de police et au Service d'Assistance Policière aux Victimes (SAPV).

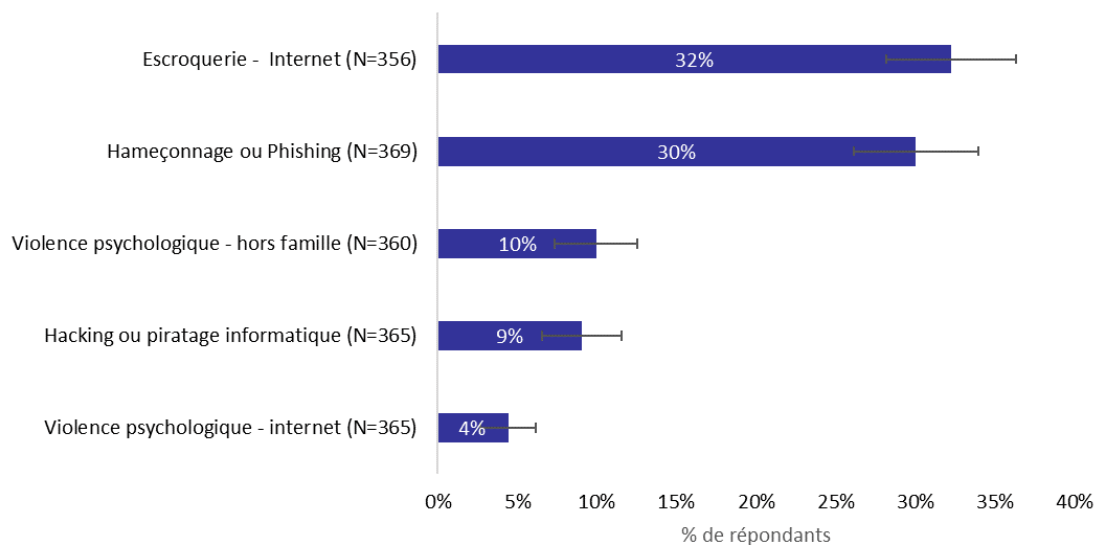
Il y a eu des changements par rapport à l'édition de 2018. La comparaison en terme de victimisation est possible pour les escroqueries par internet, les autres escroqueries (pas via internet), le hacking, les cambriolages, les tentatives de cambriolage, les vols de vélos, les vols avec usage de violence, les vols sans violence et les délits de fuite dans la circulation.

Victimisation - Les faits les plus rapportés

Top 5 des faits dont les répondants disent avoir été victimes

Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - ZP Gaume

Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique



Ce sont les faits en lien avec la criminalité informatique et la violence psychologique qui touchent le plus les citoyens de la zone de police de Gaume. En effet, le tiers des répondants dit avoir été victime d'escroquerie par internet (32%) ou de hameçonnage / phishing (30%) au cours des 12 derniers mois¹. Un peu moins d'un répondant sur 10 déclare avoir subi de la violence psychologique (10% en dehors de sa sphère familiale) ou encore un piratage informatique (9%) . Enfin, environ 4% des citoyens dit avoir été victime de violence psychologique (sur internet via les réseaux sociaux).

Le taux de victimisation est dans la moyenne de ce qui est observé au niveau de l'arrondissement du Luxembourg pour ce top 5.

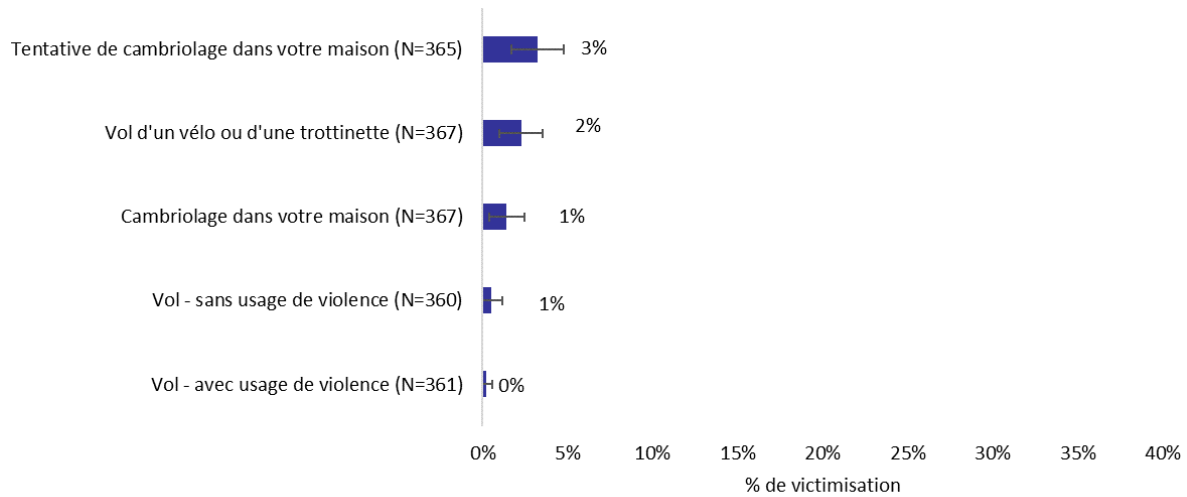
¹ La définition du Phishing était intégrée au questionnaire (avec un exemple). Les autres termes moins connus étaient également définis au sein du questionnaire.

Victimisation dans les vols

Taux de victimisation dans le cadre des vols

Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - ZP Gaume

Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique



Environ 3% des habitants de la zone a dû faire face, au cours des 12 derniers mois, à une tentative de cambriolage dans l'habitation. 1% a subi un cambriolage. Enfin, une personne sur 50 s'est fait dérober son vélo ou sa trottinette (2%).

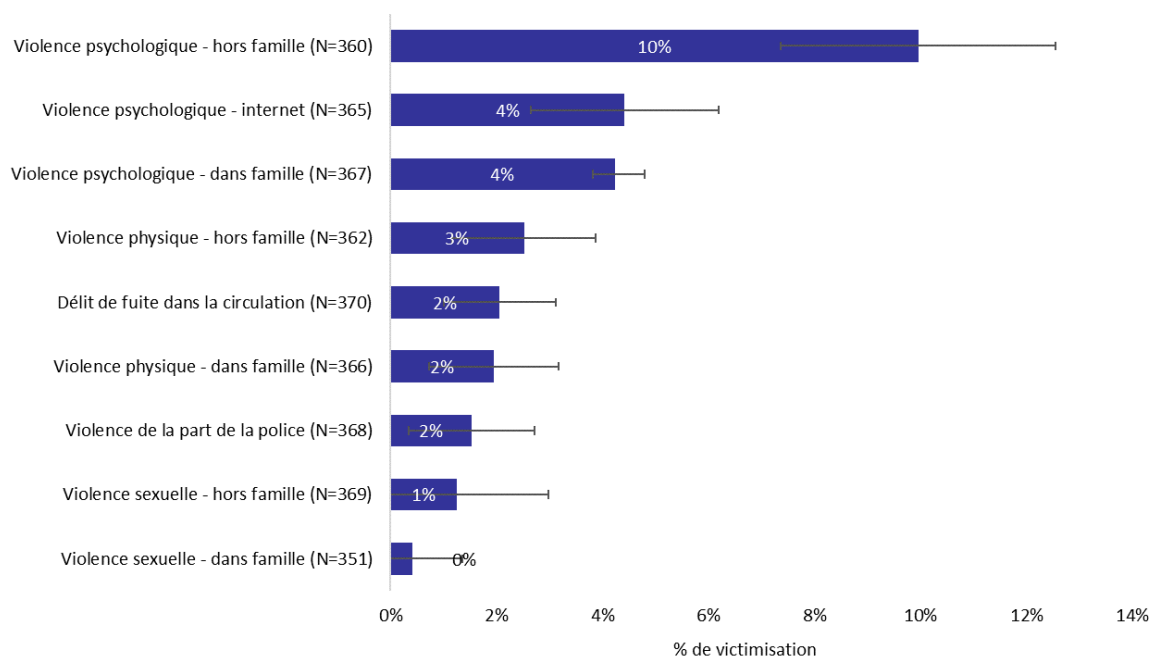
Ils sont moins nombreux en zone de police de Gaume, par rapport à la moyenne de l'arrondissement à avoir subi un vol sans violence.

Victimisation dans les violences

Taux de victimisation dans le cadre des violences

Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - ZP Gaume

Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique



Les violences psychologiques exercées en dehors du cadre familial figurent parmi le top 5 que nous avons vu plus haut, elles arrivent en 3^{ème} position de ce top 5. Une personne sur 10 dit l'avoir subi. Les différentes formes de violence (qu'elle soit physique, sexuelle ou psychologique dans la famille et sur internet) touchent entre 1 et 4% de la population de la zone.

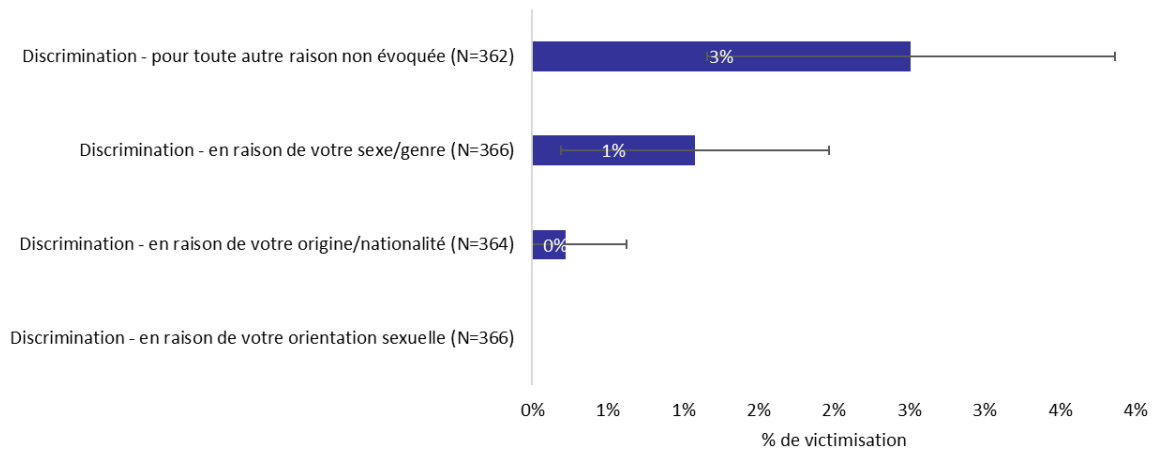
Dans le cadre des violences, le **taux de victimisation dans la zone de police est égal à celui que l'on observe dans l'arrondissement du Luxembourg.**

Victimisation dans les discriminations

Taux de victimisation dans le cadre des discriminations

Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - ZP Gaume

Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique



Les discriminations en tous genres touchent entre 0,5 et 3% des habitants.

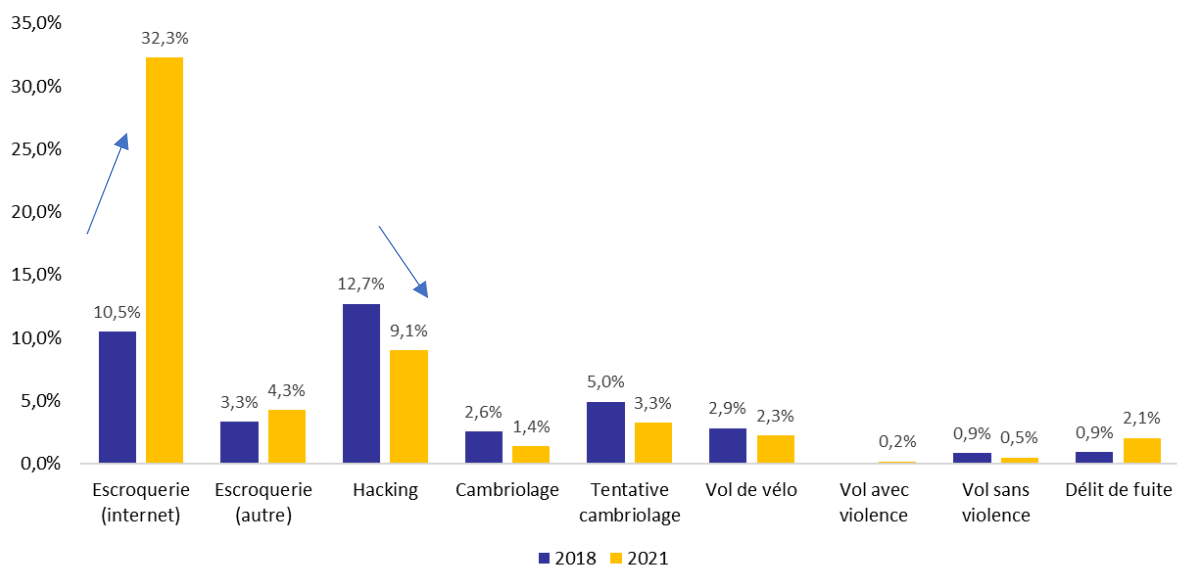
Par rapport au taux observé dans la province, la discrimination quant à l'origine/la nationalité est moins présente en zone de Gaume.

Evolution de la victimisation depuis le Moniteur de sécurité 2018

Evolution de la victimisation entre 2018 et 2021

Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - ZP Gaume

Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique



L'escroquerie par le biais de l'outil informatique est en forte hausse par rapport à 2018. Ils étaient 10% en 2018 à avoir été victime de ce type de faits, ils sont le tiers en 2021 (32%) !

Le piratage informatique (ou hacking) à quant à lui diminué entre les deux périodes.

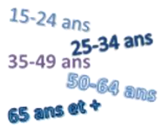
La victimisation selon les caractéristiques personnelles



Les femmes sont plus nombreuses à être victimes de certains faits, en comparaison avec les hommes :

- violence psychologique (au sein de la famille) (femmes : 7% / hommes : 1,5%),
- piratage informatique (femmes : 11,5% / hommes : 6,5%).

Il est une infraction pour laquelle les hommes se disent davantage victimes : la discrimination (sans précision) (hommes : 4% / femmes : 1%).



Pour les différences en liaison avec l'âge, nous retrouvons les faits de violence physique (hors de la sphère familiale) et le hameçonnage.

Les jeunes entre 15 et 24 ans sont plus nombreux à avoir été victime d'une violence physique en dehors de sa famille (11% / moyenne zonale : 2,5%).

Ce sont par contre les personnes âgées qui ont été moins nombreuses à faire l'objet d'un hameçonnage ou d'un phishing (65 ans et + : 15,5% / moyenne zonale : 30%).

Déclarations et plaintes

Le nombre de répondants dans ce chapitre est parfois très petit. Il est difficile, dans ces conditions, de tirer des conclusions valables pour l'ensemble de la population. Lorsque les fréquences sont trop petites, nous n'émettons pas de commentaires.

Il est demandé aux répondants, lors des questions portant sur leur victimisation, s'ils ont déposé plainte ou fait une déclaration concernant le fait.

Prenons l'exemple de la tentative de cambriolage. Ils sont 3,26% des répondants (ayant répondu à la question) à en avoir subi un au cours des 12 derniers mois. Cela représente 10 personnes.

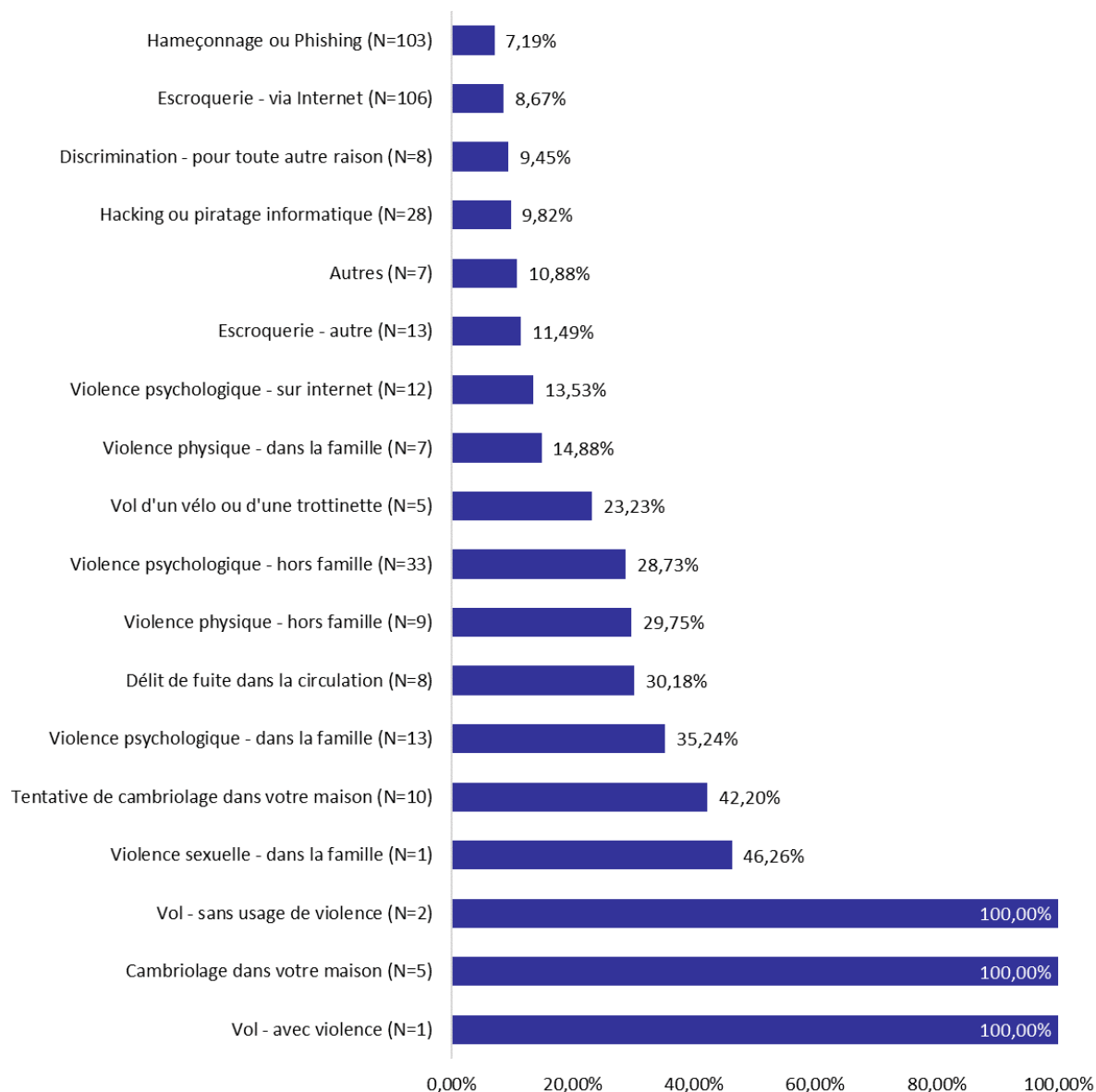
Toutes les victimes n'ont porté plainte. 42% ont déclaré le fait à la police, cela représente 4 personnes. Ce chiffre est un peu trop petit que pour pouvoir tirer des conclusions générales.

Pour pallier à cela, nous présentons, lorsque c'est possible, un graphique reprenant les données de la province (avec des fréquences plus élevées).

Taux de dépôt de plainte en fonction du type de faits

Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - ZP Gaume

Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique



Au niveau de la zone de police de Gaume :

A travers les chiffres présentés, nous pouvons voir qu'environ un fait de hameçonnage ou de phishing sur 10 est déclaré à la police (7%), il en est de même pour les escroqueries par internet (9%) ou le piratage informatique (10%). On peut donc supposer un chiffre noir important pour ces faits.

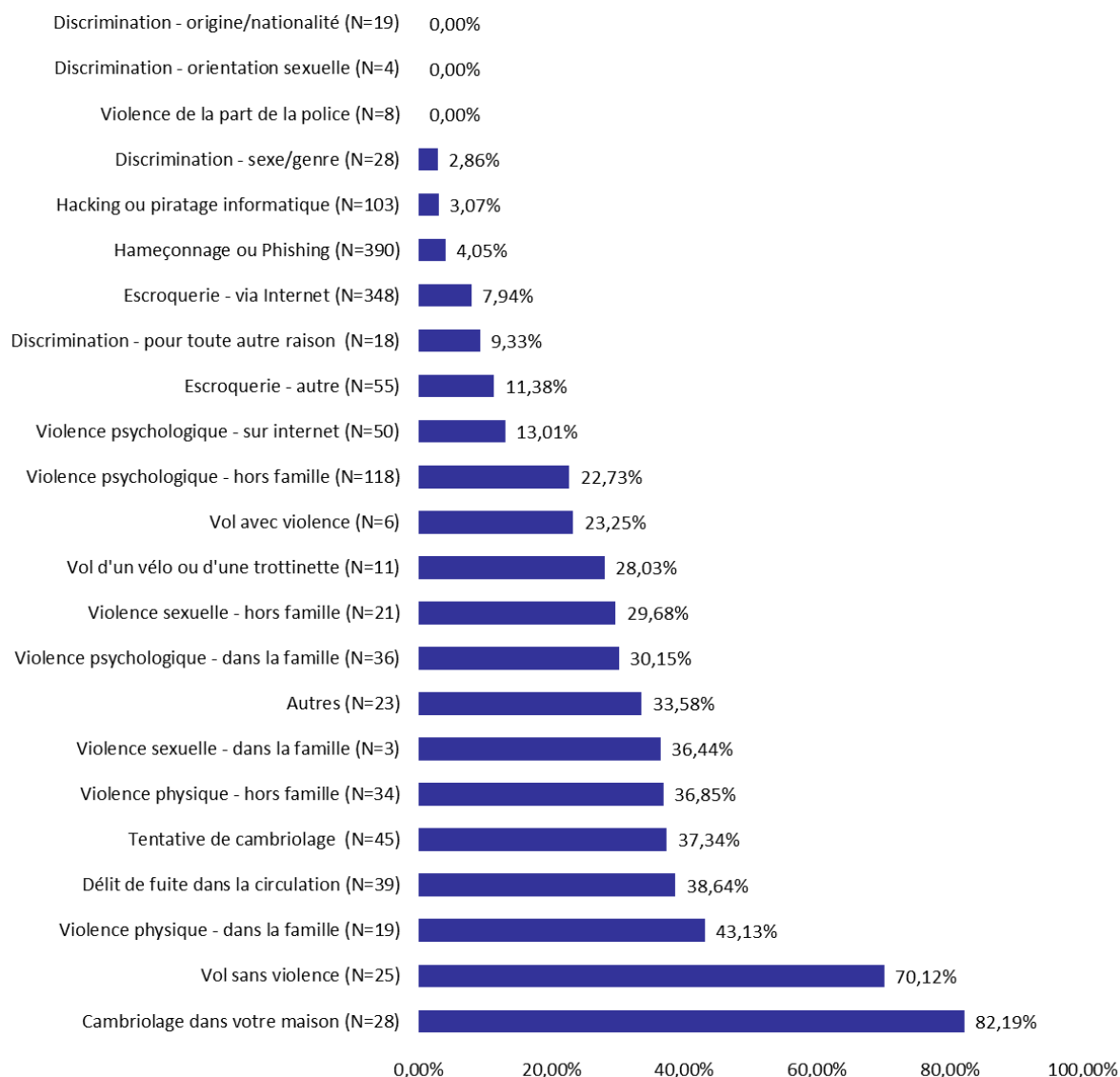
Les autres délits présentent de trop petits nombres que pour tirer des conclusions. Toutefois, les données au niveau provincial peuvent nous fournir des indications sur la manière de déclarer les délits par les citoyens de la province.

Les graphiques présentant le taux de plainte permettent d'avoir une idée de ce que représente le chiffre noir (faits subis mais non déclarés).

Taux de dépôt de plainte en fonction du type de faits

Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - Arro Luxembourg

Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique



Au niveau de l'arrondissement judiciaire du Luxembourg :

Parmi les vols, ce sont les cambriolages dans habitations et les vols sans violence qui figurent parmi les faits les mieux rapportés (8 cambriolages sur 10 et 7 vols sur 10).

Environ le tiers des tentatives de cambriolage fait l'objet d'une déclaration (37%).

Enfin, les vols avec violence et les vols de vélos sont déclarés une fois sur 4 (23% et 28%).

Au cœur des violences, c'est la violence physique qui se produit au sein de la famille qui est la mieux rapportée (43%).

La violence psychologique par l'intermédiaire des réseaux sociaux est, quant à elle, la moins bien rapportée : un fait sur 10 (13%).

Les autres types de violences sont rapportés entre le tiers et le quart (37% et 23%).

Les délits de fuite dans la circulation sont rapportés près de 2 fois sur 5 (39%).

Evolution du taux de plainte depuis le Moniteur de sécurité de 2018



Au niveau de la zone de police, les **escroqueries via internet** sont moins déclarées qu'en 2018 (9% des faits déclarés en 2021 pour 26% en 2018). Le chiffre noir a donc augmenté pour ces faits en 2021. Les autres délits n'ont soit pas évolué, soit montrent de trop petits chiffres.

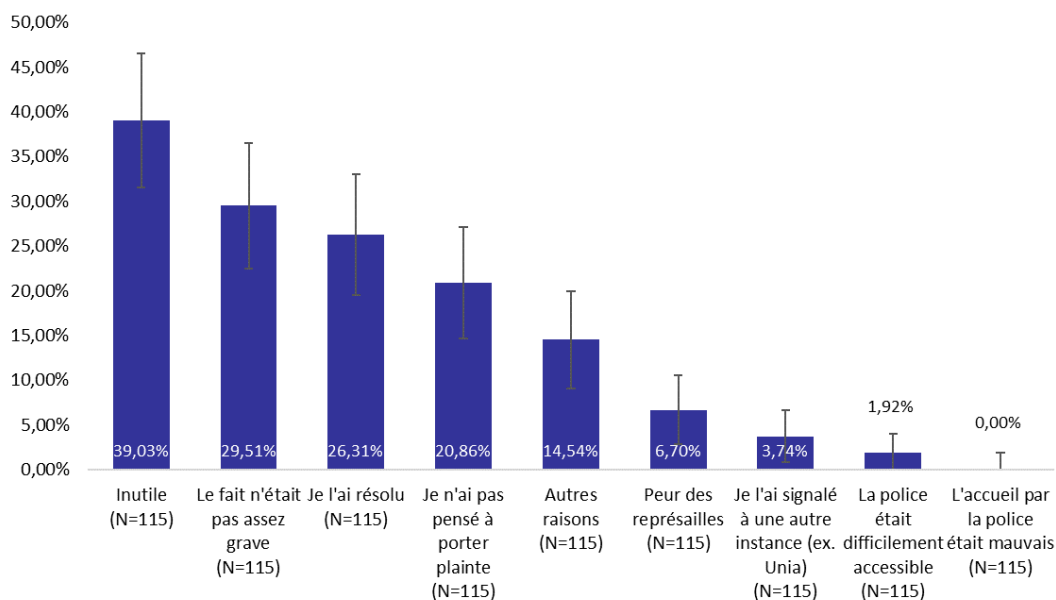
Au niveau arrondissemental également, certains taux de plainte comparables ont évolué entre 2018 et 2021. C'est le cas du **hacking ou piratage informatique** (10% en 2018, 3% en 2021), de **l'escroquerie via internet** (16% en 2018 et 8% en 2021).

Au niveau fédéral, tous les faits (comparables entre 2018 et 2021) connaissent une diminution du taux de plainte :

- -10% pour les cambriolages,
- -15% pour les vols avec et sans violence,
- -25% pour les tentatives de cambriolages,
- -30% pour les escroqueries (autre que par internet) et le hacking,
- -50% pour les escroqueries via internet.

Raisons de ne pas porter plainte

Raisons de ne pas porter plainte
Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - ZP Gaume
Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique



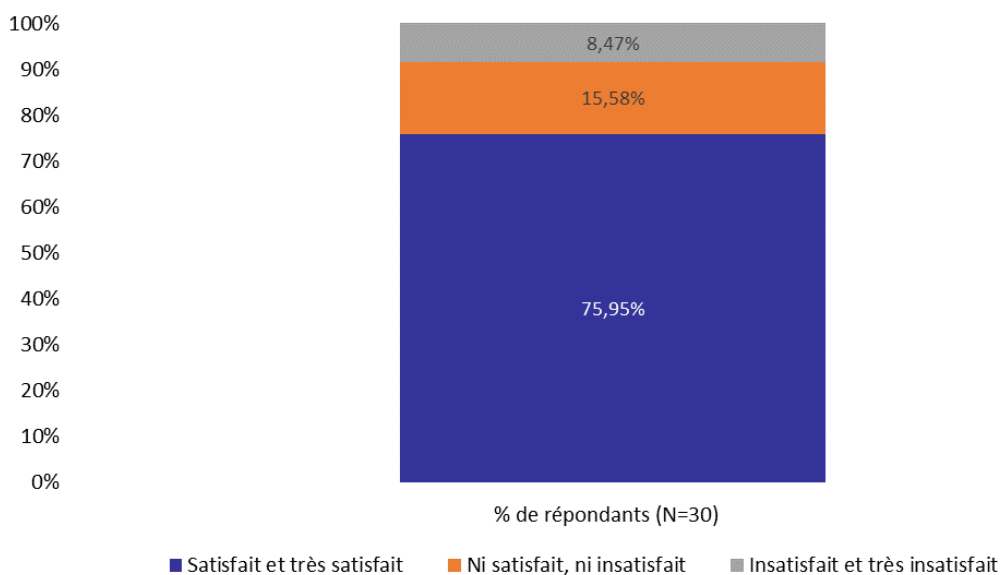
Pour tous les faits confondus, la raison principale pour laquelle les citoyens ne portent pas plainte est qu'ils estiment que cela ne servirait à rien (39%), près de 2 citoyens sur 5.

Satisfaction lors du dépôt de plainte au bureau

Satisfaction de l'accueil au bureau de police lors du dépôt de plainte

Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - ZP Gaume

Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique



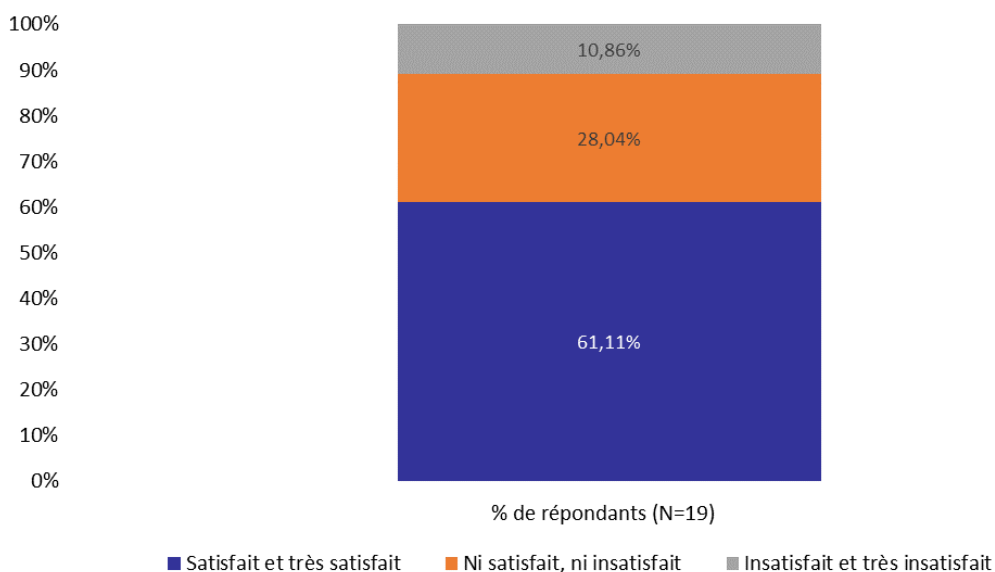
Les trois quarts des personnes qui ont déposé plainte sont satisfaits, voire très satisfaits (76%) de l'accueil qui leur a été réservé au bureau de police. Le même taux de satisfaction est observé dans l'arrondissement.

Satisfaction concernant le SAPV

Satisfaction à propos du Service d'Assistance Policière aux Victimes

Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - ZP Gaume

Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique



Ils sont 3 personnes sur 5 à être satisfaits de l'appui de l'assistance aux victimes. Pas de différence non plus dans ce cas-ci en comparaison avec l'arrondissement.

Résumé

C'est de la criminalité informatique et de la violence psychologique (hors famille) dont les habitants de la zone de police de Gaume sont le plus victimes : environ le tiers de la population a subi une escroquerie par internet (32%) ou encore du phishing (30%) et une personne sur 10 aurait été victime de violence psychologique (10%).

1% des citoyens dit avoir subi un cambriolage au cours des 12 derniers mois et le double a dû faire face à une tentative.

Les habitants de la zone sont davantage victimes d'escroquerie par internet qu'en 2018, la victimisation pour ce type de faits à triplé en 2021 (passant de 10,5% à 32%). C'est aussi cette escroquerie qui subit une augmentation de son chiffre noir puisque la population semble moins prête à déposer plainte pour ce type de faits en 2021 (passant de 26% en 2018 à 9% en 2021).

La principale raison avancée (pour tous les types de faits confondus) au fait de ne pas porter plainte est que, selon les répondants, cela ne servirait à rien.

Outre ces proportions, nous pouvons constater que la victimisation a un impact important sur le sentiment de sécurité. Les victimes d'un fait, quel qu'il soit, se sentent généralement plus vulnérables ensuite.

Prévention et offre de service

Les répondants sont questionnés sur les services offerts par leur zone de police.

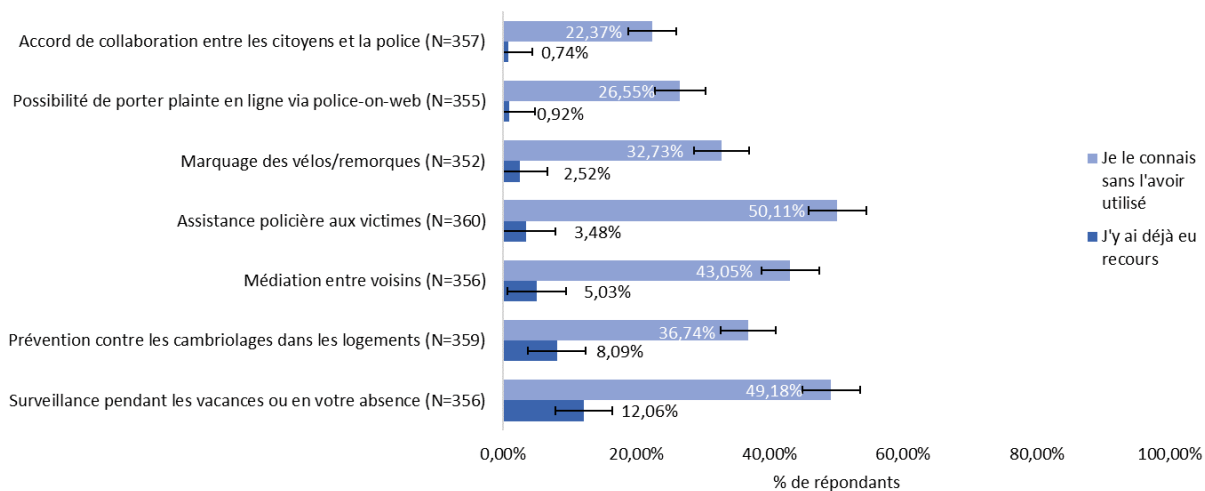
Ont-ils connaissance de ces services ? Souhaitent-ils bénéficier de ces services dans le futur ?

Connaissance des services proposés

Connaissance des services offerts au citoyen

Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - ZP Gaume

Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique



Les services octroyés par la zone de police sont connus des citoyens : la moitié sait que l'assistance policière aux victimes existe (50%), de même que la surveillance des habitations par la police en période de vacances (49%).

Les conseils que les services de police peuvent fournir pour sécuriser l'habitation sont connus du tiers de la population (37%). La même proportion connaît l'existence des campagnes de marquage des vélos et remorques (33%).

Certains ont d'ailleurs déjà bénéficié de ces services. C'est la surveillance de l'habitation pendant l'absence de l'occupant qui rencontre le plus de succès puisqu'ils sont un peu plus de 1 citoyen sur 10 à en avoir déjà profité (12%).

Les conseils relatifs à la prévention des cambriolages dans les habitations rencontrent à peu près le même succès (8%).

Connaissance des services proposés selon les caractéristiques personnelles

15-24 ans
25-34 ans
35-49 ans
50-64 ans
65 ans et +

Nous observons quelques différences en fonction des âges :

- la prévention des cambriolages est moins connue par les jeunes personnes (15-34 ans : 23% / moyenne zonale : 45%) mais davantage connue des 50 ans et plus (56% et 59%),
- la surveillance de l'habitation durant les vacances est, elle aussi, moins connue des jeunes (15-34 ans : 29% et 39% / moyenne zonale : 61%) mais davantage connue des 50-64 ans (79%).

Profiter de ces services à l'avenir

Ils sont nombreux à souhaiter profiter, à l'avenir, des services de la zone ! Au moins la moitié des citoyens !

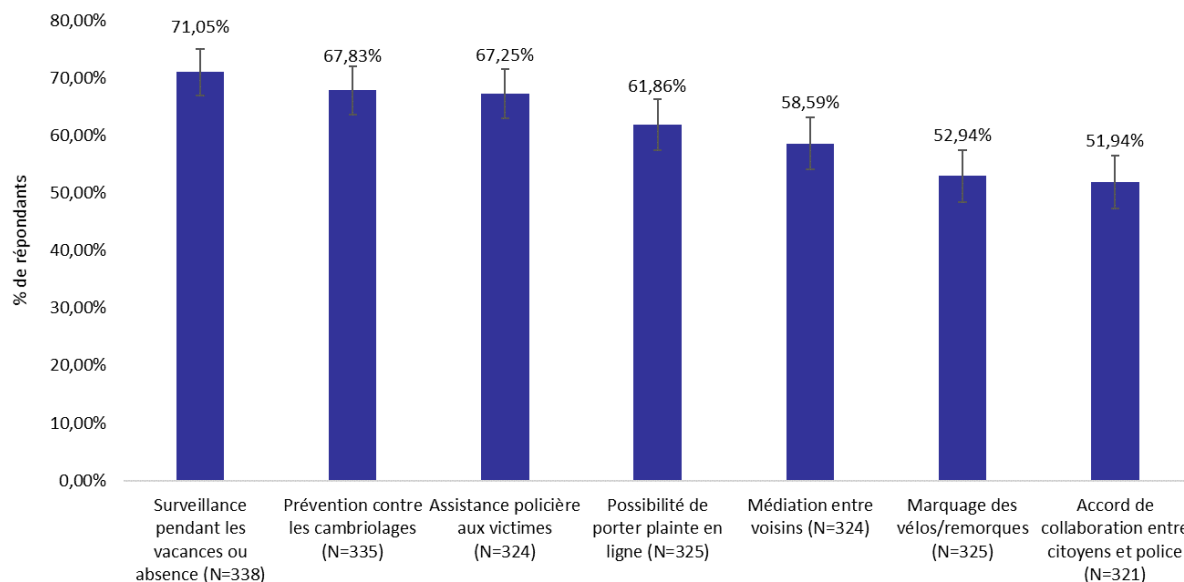
Plus de la moitié d'entre eux marque de l'intérêt pour les accords entre police et citoyens pour la surveillance des quartiers (52%), le marquage des vélos/remorques (53%), la médiation entre voisins en cas de soucis (59%) ainsi que par la possibilité offerte de porter plainte en ligne (62%).

Les deux tiers sont intéressés par le fait de pouvoir bénéficier de l'assistance policière aux victimes en cas de nécessité (67%). Ils sont le même nombre à vouloir profiter des conseils émis en matière de prévention des cambriolages (68%).

Et enfin, ils sont près de trois quarts (71%) à vouloir user de la surveillance de leur habitation par des patrouilles de police en leur absence prolongée.

Souhait de bénéficier de ces services à l'avenir

Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - ZP Gaume
Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique



Profiter de ces services à l'avenir selon les caractéristiques personnelles



La possibilité de faire appel aux services de médiation afin de régler des problèmes de voisinage intéresse davantage les femmes que les hommes (femmes : 64% / hommes : 54%).

15-24 ans
25-34 ans
35-49 ans
50-64 ans
65 ans et +

Ce même service de médiation séduit moins les tranches d'âge jeune entre 15 et 24 ans (42% / moyenne zonale : 59%), comme la prévention des cambriolages séduit moins les 35-49 ans (58% / moyenne zonale : 68%).

Le marquage des vélos ou remorques aura un certain succès auprès des tranches d'âge entre 50 et 64 ans (64% / moyenne zonale : 53%).

Résumé

Les services offerts par la zone de police aux citoyens sont connus de la population. La surveillance de l'habitation durant les vacances ainsi que l'assistance policière aux victimes sont les plus connus : la moitié de la population est au courant de l'existence de ces services.

Certains citoyens y ont même recours ! 12% d'entre eux ont déjà demandé une surveillance de leur habitation et 8% ont bénéficié des conseils de prévention en matière de cambriolages.

Au moins la moitié de la population souhaite bénéficier, à l'avenir, de ces services.

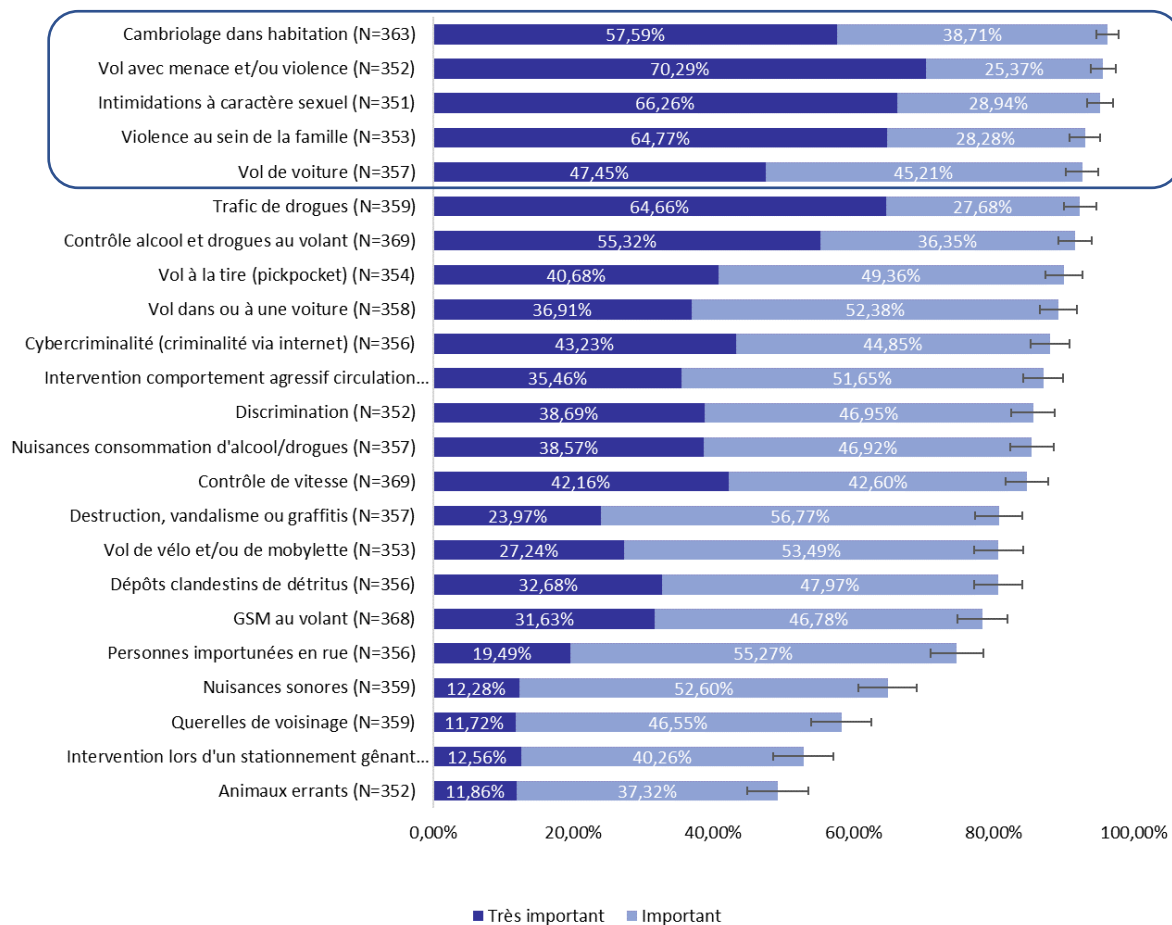
Tâches et appréciation des services de police

Niveau d'importance des différentes tâches policières

23 tâches policières sont présentées au citoyen. Il lui est demandé de déterminer l'importance de travailler sur ce phénomène par la police.

Niveau d'importance des tâches policières

Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - ZP Gaume
Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique



Le top 5 des tâches policières perçues comme importantes et très importantes par la population concerne avant tout des faits judiciaires d'atteintes aux biens et à la personne.

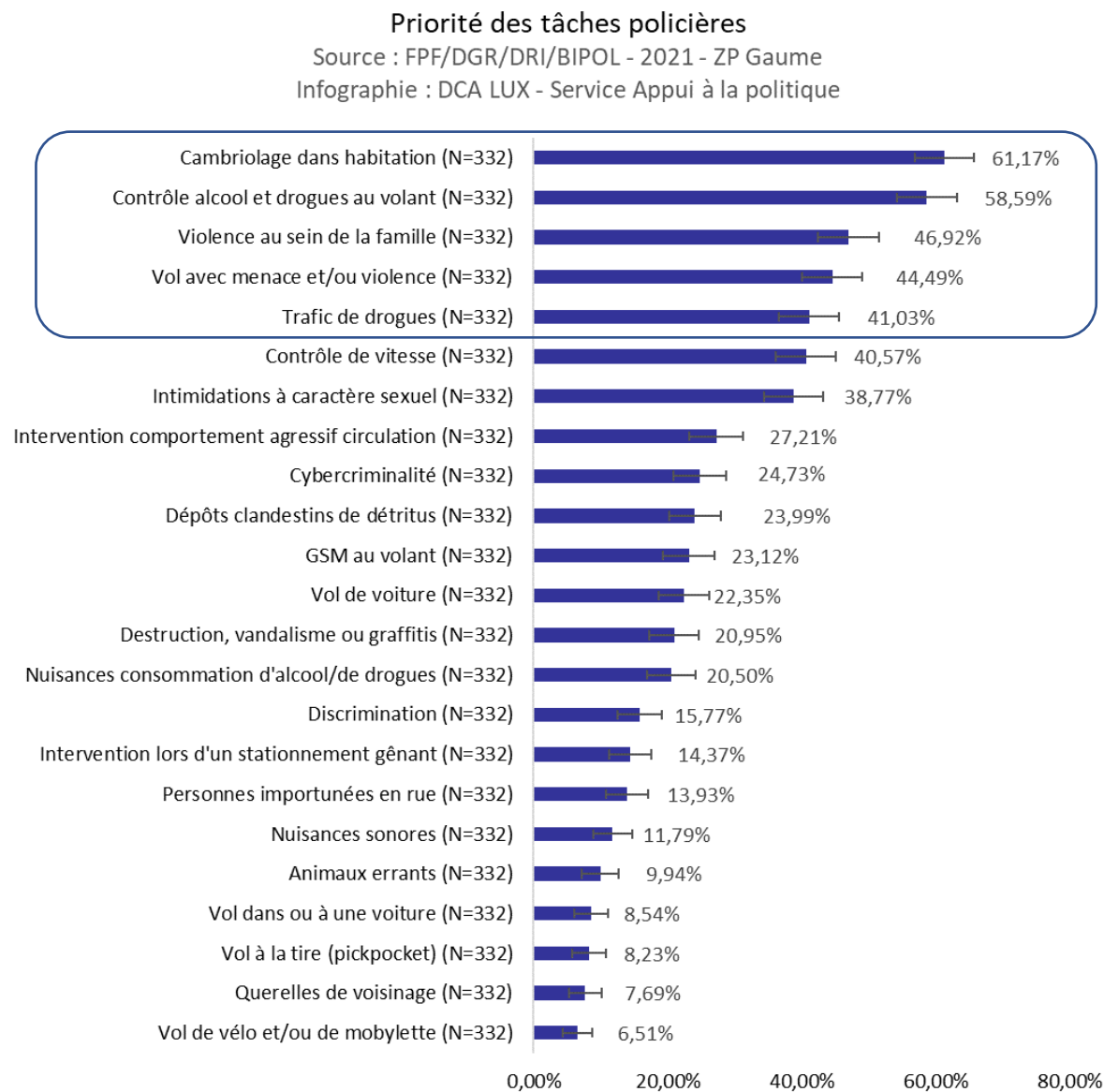
On y retrouve en effet :

- les cambriolages dans habitation (96%),
- les vols avec menace ou violence (96%),
- les intimidations sexuelles (95%),
- la violence au sein de la famille (93%),
- les vols de voiture (93%).

Notons également que la lutte contre le trafic de drogues, même si elle ne figure pas dans le top 5, représente une tâche très importante pour 92% de la population.

Priorité des différentes tâches policières

Outre le fait de déterminer l'importance des tâches policières, il était également demandé au citoyen de sélectionner 5 priorités parmi les 23 tâches présentées.



Les tâches considérées comme les plus prioritaires sont liées à la criminalité et à la circulation.

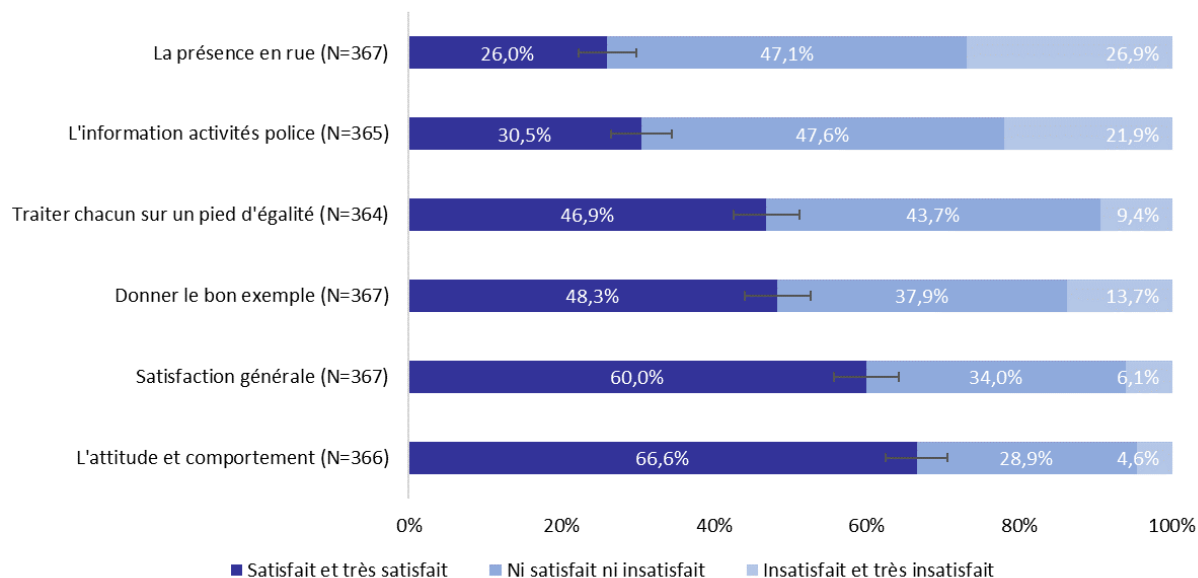
Les cambriolages dans habitation, les contrôles d'alcool et de drogue au volant, la violence intrafamiliale, le vol avec menace et/ou violence ainsi que le trafic de drogue sont les activités prioritaires selon les habitants de la zone de police de Gaume.

Satisfaction du travail de la police locale

Satisfaction du travail de la police locale

Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - ZP Gaume

Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique



60% des habitants disent être satisfaits et très satisfaits quant au travail de la police locale.

L'attitude et le comportement des policiers de la zone rencontre le plus la satisfaction des citoyens (67%).

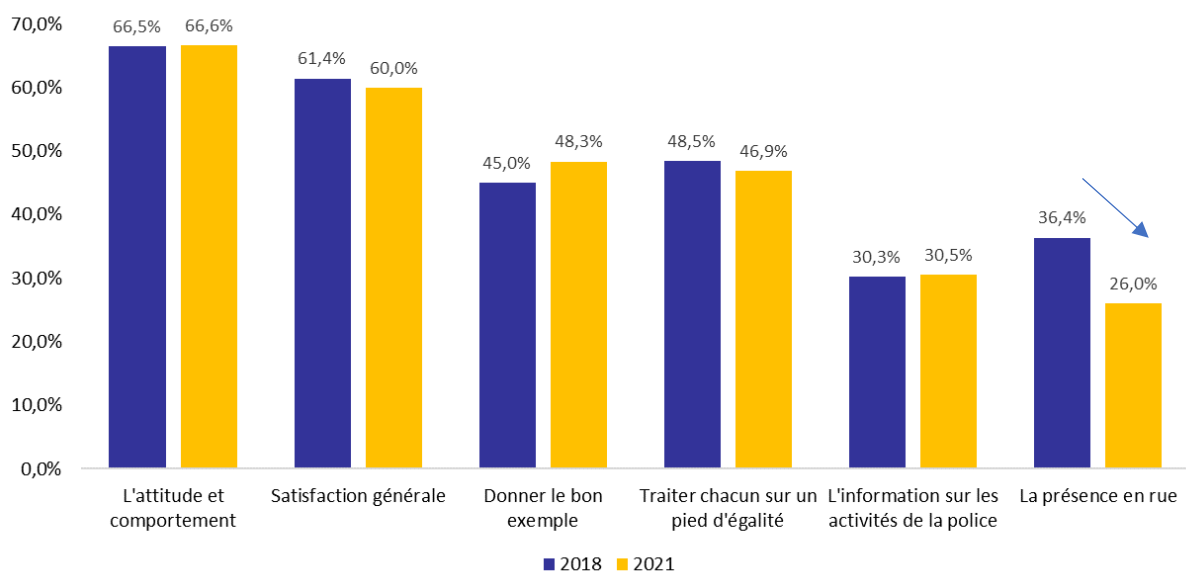
Inversement, c'est la présence en rue qui satisfait le moins les habitants de la zone (26%).

Evolution de la satisfaction depuis le Moniteur de sécurité 2018

Evolution de la satisfaction à l'égard du travail de la police locale

Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - ZP Gaume

Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique



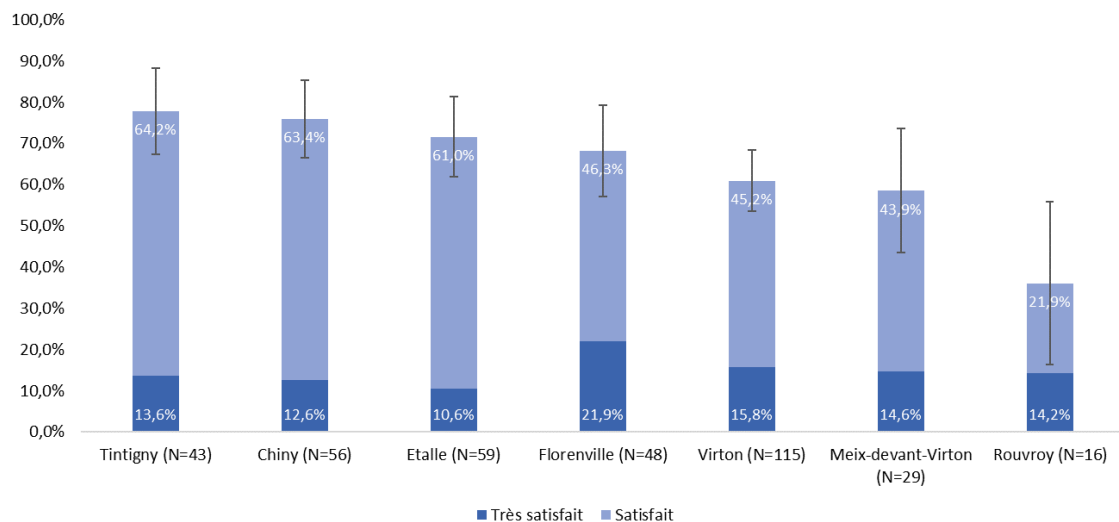
La satisfaction quant à la présence policière en rue a sensiblement diminué entre 2018 et 2021. Les habitants étaient le tiers (36%) à s'estimer satisfaits de cette présence en 2018, ils ne sont plus que le quart en 2021 (26%).

Cette diminution de la satisfaction quant à la présence en rue s'observe également à l'échelle nationale.

La satisfaction du travail policier selon les communes

Satisfaction de l'attitude et du comportement de la police à l'égard de la population selon les communes

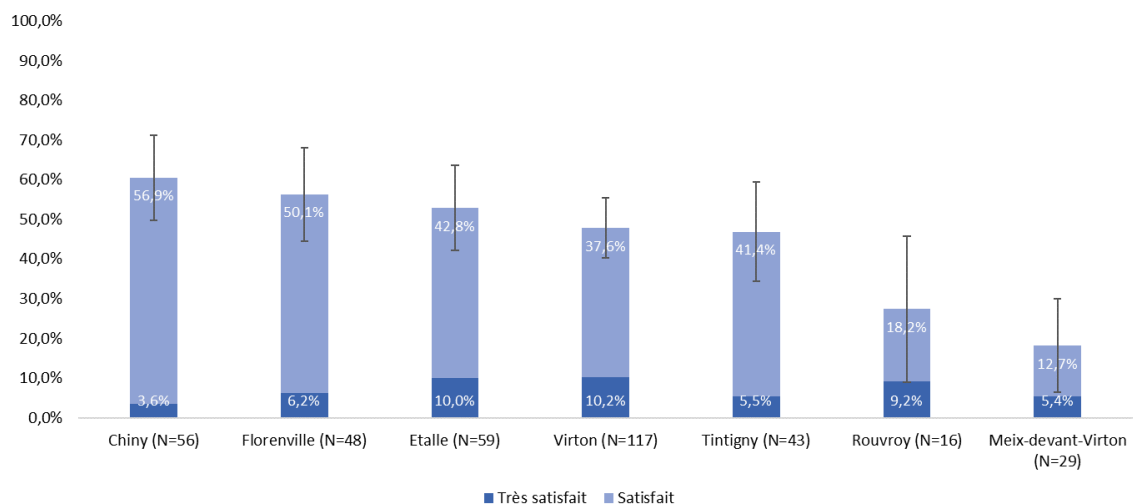
Source : FPF/DGR/DRI/BIPOLE - 2021 - ZP Gaume
 Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique



Ce sont les habitants de Rouvroy qui sont les moins satisfaits de l'attitude et du comportement de la police locale vis-à-vis de la population (36%).

Satisfaction quant au fait donner le bon exemple par la police

Source : FPF/DGR/DRI/BIPOLE - 2021 - ZP Gaume
 Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique



Ceux de Meix-devant-Virton sont moins nombreux à estimer que la police donne le bon exemple (18%).

L'agent de quartier / l'inspecteur de quartier

Connaissance de l'agent de quartier

A la question de savoir s'ils connaissent leur agent de quartier, les citoyens sont un peu plus de la moitié à affirmer ne pas le connaître (56%).

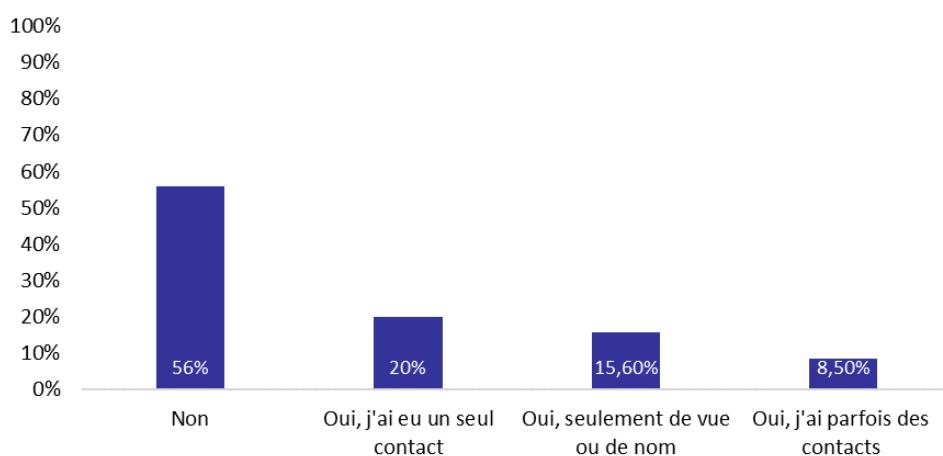
Mais ils sont donc 4 personnes sur 10 à avoir des contacts avec lui ou à le connaître au moins de nom ou de vue.

Ce sont les mêmes proportions qu'en 2018 et elles sont dans le même taux que celui de la province.

Connaissez-vous votre agent de quartier ?

Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - ZP Gaume

Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique

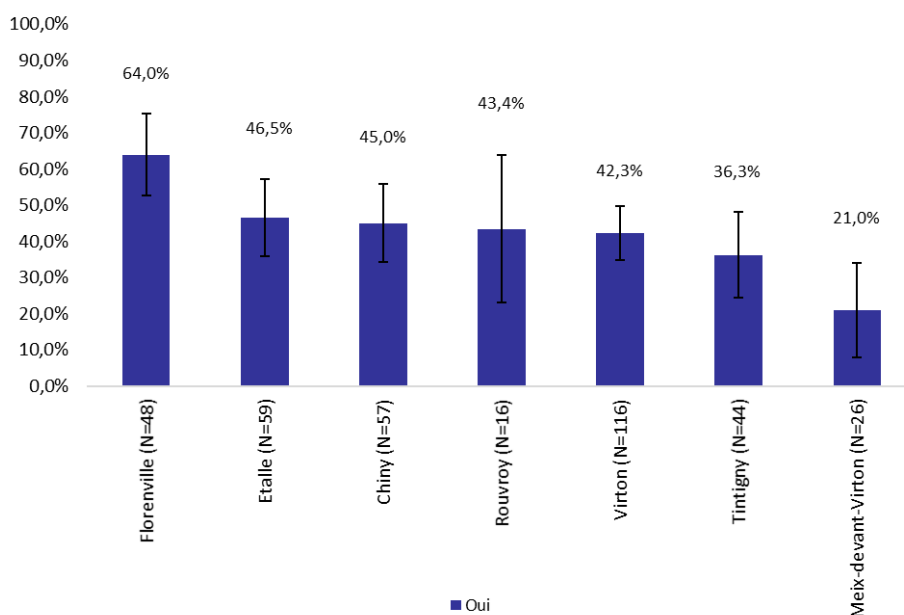


Connaissance de l'agent de quartier selon les communes

Connaissance de l'agent de quartier selon les communes

Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - ZP Gaume

Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique



C'est dans la commune de Florenville que les habitants sont les plus nombreux à connaître leur agent de quartier, près de 2 personnes sur 3 (64%).

A l'inverse, c'est à Meix-devant-Virton qu'ils sont moins nombreux : une personne sur 5 connaît l'existence de l'agent de quartier (21%).

Connaissance de l'agent de quartier selon les caractéristiques personnelles

Il n'existe pas de différence entre les genres, tant les femmes que les hommes connaissent (ou pas) leur agent de quartier.

15-24 ans
25-34 ans
35-49 ans
50-64 ans
65 ans et +

Par contre, les plus jeunes, de 15 à 24 ans sont moins nombreux à connaître leur agent de quartier (31% - moyenne zonale : 44%).

Souhait d'avoir davantage de contacts avec son agent de quartier

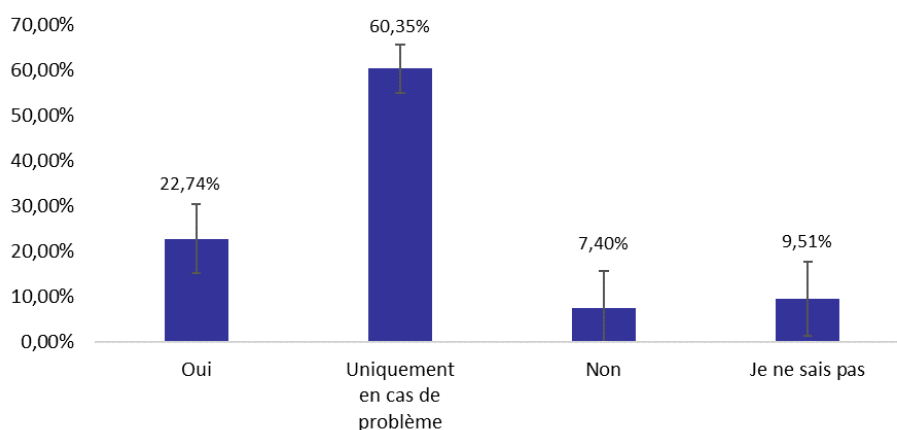
8 citoyens sur 10 disent souhaiter davantage de contact avec l'agent de quartier.

6 d'entre eux estiment que ces contacts doivent se faire uniquement s'il y a un problème.

Souhait d'avoir plus de contact avec l'agent de quartier

Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - ZP Gaume

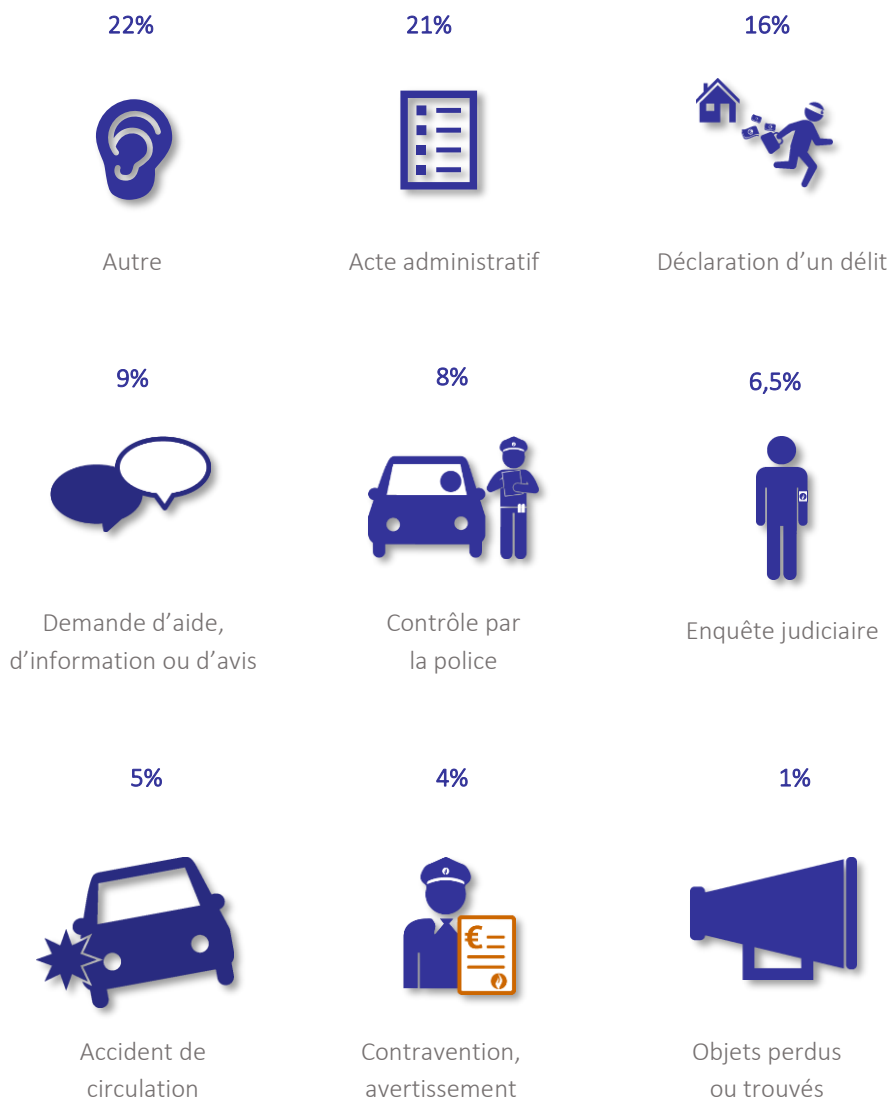
Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique



Contacts personnels avec la police de la zone

Un quart des répondants (27%) affirme avoir eu un contact avec la police de sa zone au cours des 12 derniers mois. C'est la même proportion qu'en 2018.

Raison du dernier contact avec la police

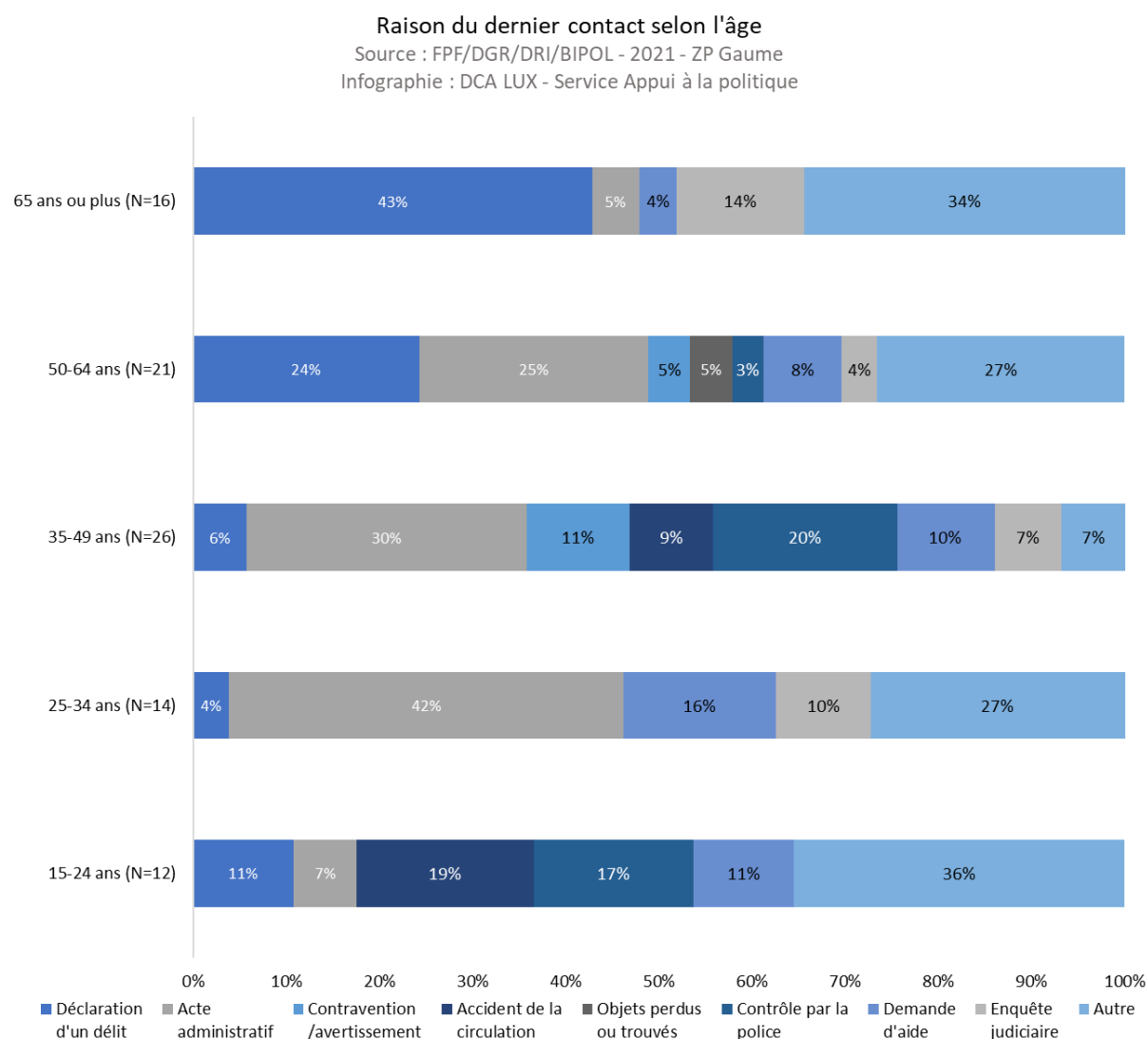


Les personnes ayant eu un contact (N=97) étaient invitées à en clarifier la raison.

La première raison évoquée réside dans les actes administratifs, c'est le cas d'un contact sur 5 (21%). Vient ensuite la nécessité de déclarer un délit, c'est le cas pour moins d'une personne sur 5 (16%).

Les autres raisons concernent moins d'un contact sur 10.

Raison du dernier contact selon les caractéristiques personnelles



Les personnes de 65 ans et plus ont des contacts avec la police principalement pour dénoncer un délit (43%).

Les 25 à 64 ans ont ces contacts en majorité pour un acte administratif (42%).

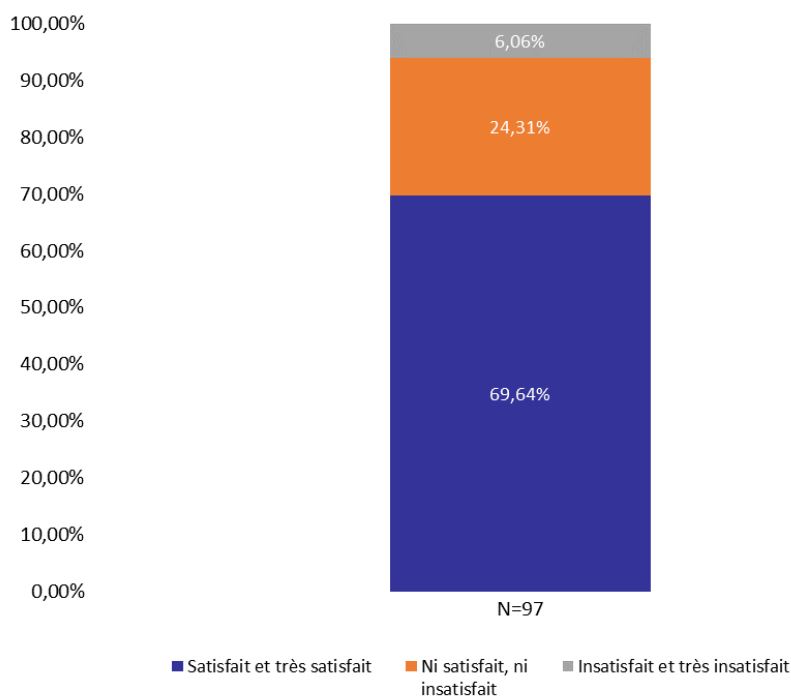
Nous pouvons voir également que les jeunes de 15-24 ans ont principalement contact avec la police suite à un accident de circulation (19%).

Satisfaction lors du dernier contact

Satisfaction générale lors du dernier contact

Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - ZP Gaume

Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique



7 personnes sur 10 sont satisfaites, voire très satisfaites de leur contact avec la police (70%). Ce taux ne s'écarte pas de ce qui est observé dans l'arrondissement judiciaire du Luxembourg.

Résumé

Les services offerts par la police aux citoyens sont assez bien connus de la population (entre 50% et 23%). La surveillance de l'habitation durant les vacances ou durant une absence prolongée est le service le mieux connu et le plus utilisé. Les citoyens sont intéressés par ces différents services : ils sont la moitié à souhaiter en bénéficier à l'avenir.

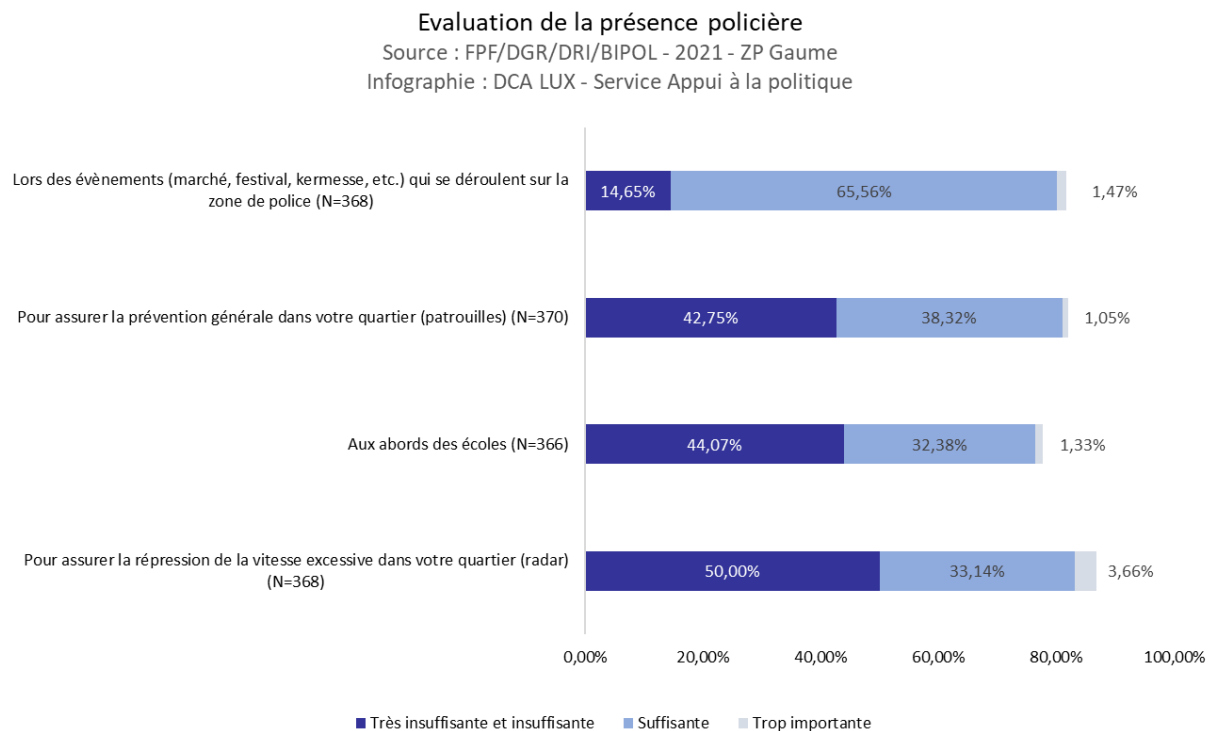
Les tâches les plus importantes et qui devraient constituer une priorité selon la population sont : les cambriolages dans habitation, la violence intrafamiliale et le vol avec menace/violence.

La satisfaction quant au travail effectué par la police atteint les 60%. C'est en terme de présence policière en rue que les citoyens sont les moins contents : le quart seulement en est satisfait et c'est nettement moins que ce qui était observé en 2018 (36%).

L'agent de quartier est une figure importante du paysage policier : 4 personnes sur 10 disent le connaître. Il semble important pour la population de pouvoir faire appel à lui en cas de nécessité, près des deux tiers souhaite avoir plus de contact avec l'agent si cela s'avère nécessaire (en cas de problème).

Les contacts avec la police se font principalement en raison d'un acte administratif et la majorité des personnes ayant eu contact en sont satisfaites.

La présence policière



La présence policière, pour assurer la répression de la vitesse excessive dans les quartiers, est considérée par un citoyen sur 2 (50%) comme insuffisante, voire très insuffisante.

Près d'une personne sur 2 estime également insuffisante la présence policière aux abords des écoles ou lors de patrouilles (44% et 43%).

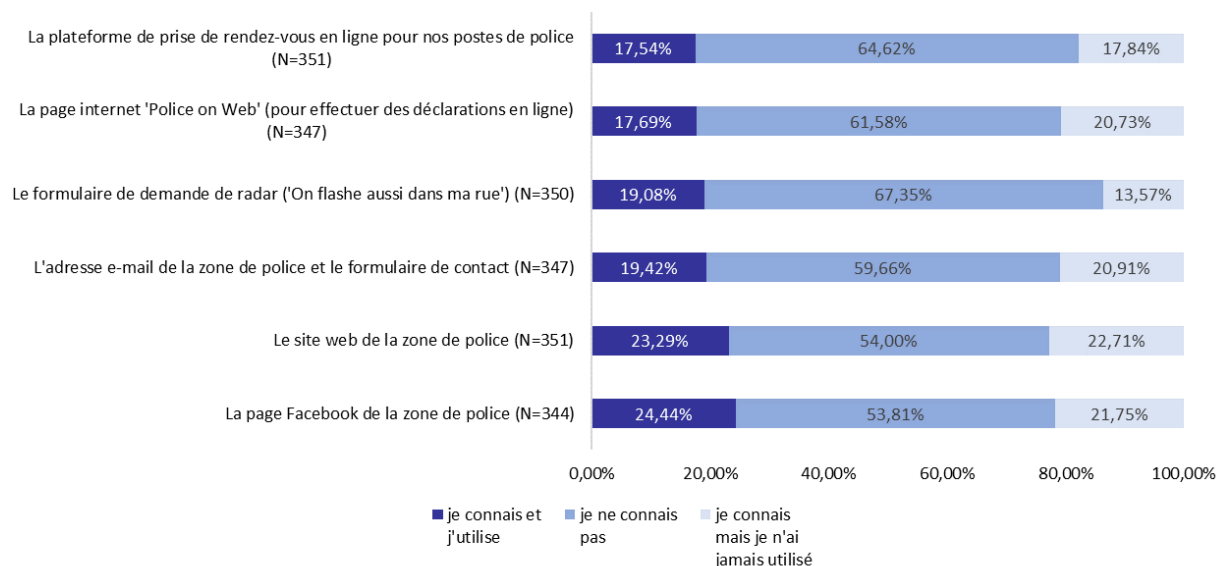
Les effectifs engagés lors des manifestations qui ont lieu au sein de la zone sont suffisants pour les deux tiers des habitants (66%).

En comparaison avec 2018, l'évaluation de cette présence policière par les citoyens n'a pas évolué.

Les outils de communication

Connaissance des outils technologiques ou de communication de la zone de police

Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - ZP Gaume
 Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique



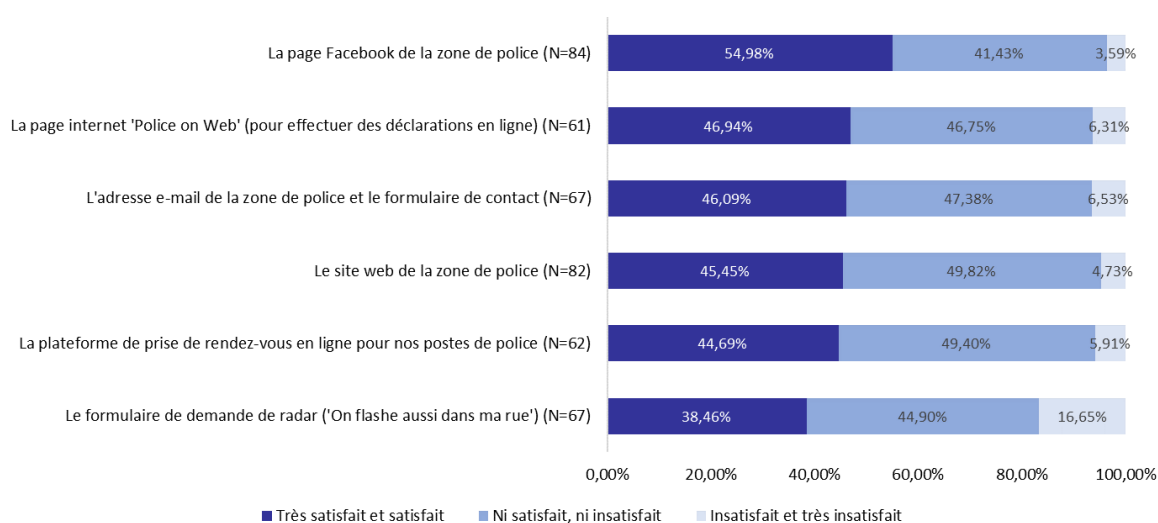
Entre le quart et le cinquième des habitants connaissent les différents outils de la zone de police :

- La page Facebook et le site de la zone sont les plus connus (24 et 23%), le quart des citoyens connaît leur existence et en font usage,
- Les autres outils sont connus et utilisés par le cinquième de la population (entre 18 et 19%).

Appréciation des outils de communication de la zone de police

Appréciation des outils de communication de la zone de police

Source : FPF/DGR/DRI/BIPOL - 2021 - ZP Gaume
 Infographie : DCA LUX - Service Appui à la politique



C'est la page Facebook de la zone de police qui satisfait le plus grand nombre de citoyens, plus de la moitié d'entre eux (55%).

Le formulaire de demande radar « On flashe aussi dans ma rue » affiche le plus haut taux d'insatisfaits (17%).

Résumé

La présence policière destinée à assurer la répression de la vitesse excessive dans le quartier est insuffisante aux yeux de la moitié des citoyens.

Ils estiment par contre, les deux tiers d'entre eux, que les événements qui se déroulent dans la zone (marchés, festivals,...) sont bien couverts par la police.

La page Facebook et le site web de la zone sont connus de près de la moitié de la population et environ le quart d'entre eux utilisent ces outils. Les autres outils sont connus tout de même par le tiers des citoyens et environ le cinquième en fait usage.

De toute évidence, les outils proposés par la zone sont appréciés des citoyens (environ la moitié d'entre eux). Le formulaire de demande radar est celui qui remporte le moins de satisfaction (sans en connaître la raison) : le tiers de la population en est satisfait mais un cinquième des habitants est insatisfait par cet outil.

Problèmes de quartier

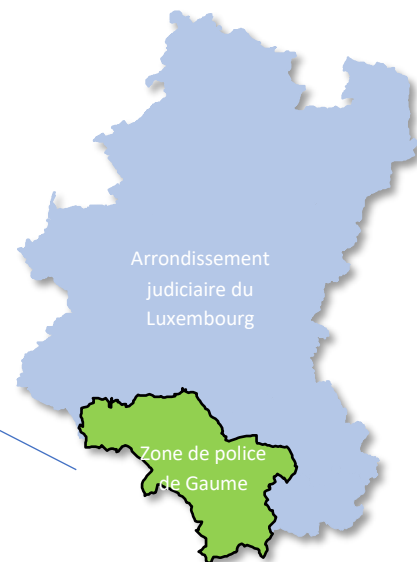
TOP 5

2. Vitesse inadaptée 🙄 😞 😞 😞 73%
1. Conduite agressive dans la circulation 🙄 😞 45%
3. Nuisances sonores dues au trafic 🙄 😞 😞 36%
4. Stationnement gênant 🙄 😞 😞 36%
5. Nuisances liées aux poids-lourds 🙄 😞 😞 34%

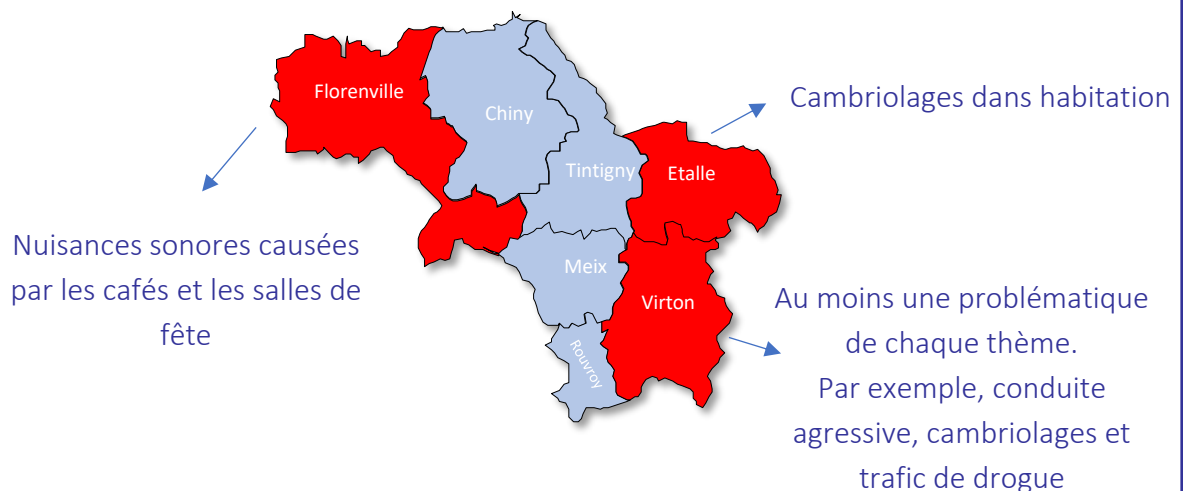
Comparaison avec l'arrondissement

Les habitants de la zone sont moins nombreux à être ennuyés par :

- les nuisances liées à la consommation d'alcool/drogue,
- le fait d'être importuné dans la rue,
- les dépôts de déchets



Comparaison entre les communes



Sentiment d'insécurité et comportements d'évitement

5% se sentent toujours et souvent en insécurité

34% évitent d'ouvrir à des inconnus

Comparaison avec l'arrondissement



Les habitants de la zone sont moins nombreux à se sentir en insécurité en comparaison avec l'arrondissement judiciaire du Luxembourg (8%)

Comparaison entre les communes

Les virtonais sont plus nombreux à se sentir parfois (39%) en insécurité (comparaison avec la zone – 23%)
Autre élément interpellant : c'est le double de ce qui était constaté en 2018 !!!! (16% à se sentir parfois en insécurité)



C'est à Virton que les habitants sont plus nombreux à adopter l'ensemble des comportements d'évitement, que ce soit éviter d'ouvrir à des inconnus, éviter certains lieux de la commune ou éviter de sortir quand il fait nuit



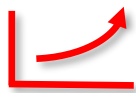
Victimisation et plainte

Faits de victimisation les plus conséquents :

Ceux commis au moyen de l'outil informatique !

1. Escroquerie via internet  32%
2. Hameçonnage/phishing  30%

Evolution de la victimisation



Escroqueries via internet : de 10% à 32 %, soit 3 fois plus !!!

Faits les plus déclarés à la police (les chiffres de la zone sont un peu petits mais on constate au niveau de l'arrondissement du Luxembourg ce qui suit)

1. Cambriolages dans habitation 82%
2. Vols sans violence 70%

Evolution des taux de plainte



Escroquerie via internet : de 26% à 9%, près de 3 fois moins !!!

Satisfaction lors du dépôt de plainte



76% satisfaits et très satisfaits
de l'accueil au bureau de police

Prévention et offre de service

Le service le mieux connu et le plus utilisé de la population ?



Surveillance de l'habitation en cas d'absence prolongée

49% connaissent ce service - 12% l'utilisent



Au moins un citoyen sur deux souhaite bénéficier, à l'avenir, des différents services offerts par la zone

Tâches et appréciation des services de police

Satisfaction générale du travail de la police locale



3 personnes sur 5 sont satisfaites

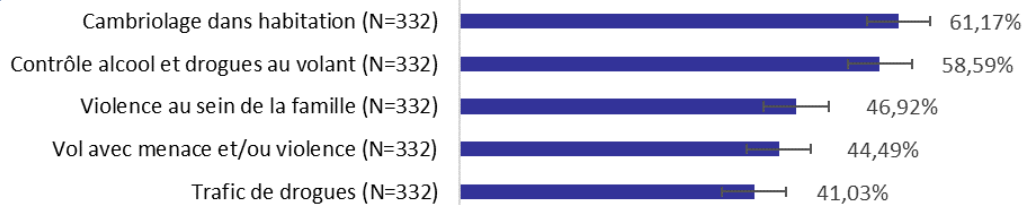
Présence policière en rue

Un quart de la population en est (très) satisfaits



Cette satisfaction a diminué par rapport à 2018, ils étaient 36%

TOP 5 des tâches policières prioritaires selon le citoyen

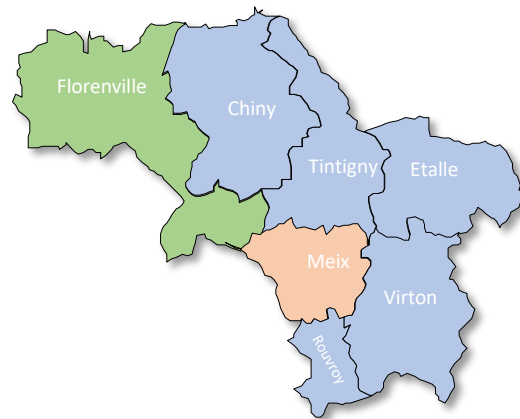


L'agent de quartier

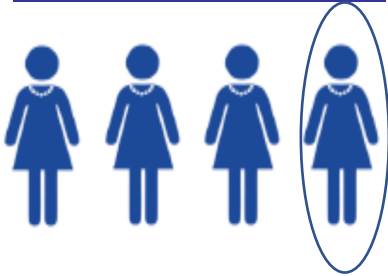


4 habitants sur 10 connaissent leur agent de quartier
8 citoyens sur 10 aimeraient davantage de contact

Les florenvillois connaissent davantage leur agent de quartier alors que les habitants de Meix sont moins nombreux à le côtoyer.

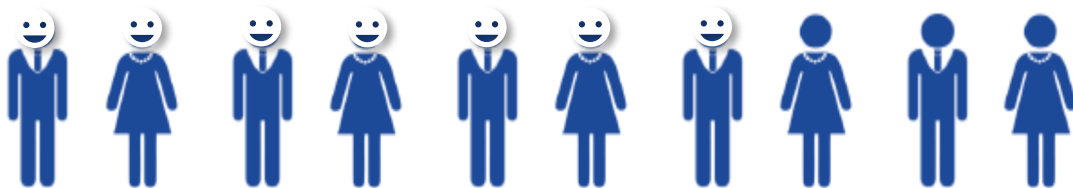


Contact avec la police



Une personne sur 4 a eu un contact avec la police au cours des 12 derniers mois
Une fois sur 5, la personne venait pour un acte administratif

Satisfaction lors de ce dernier contact



7 personnes sur 10 se disent (très) satisfaites du dernier contact

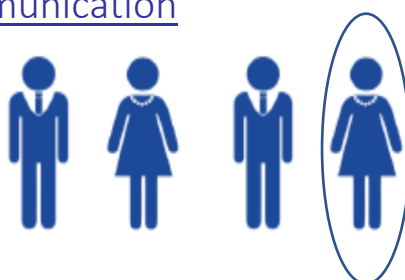
Questions locales

La présence policière



Un citoyen sur 2 estime que la présence policière destinée à assurer la répression de la vitesse excessive dans le quartier est (très) insuffisante

Les outils de communication



Une personne sur 4 connaît la page Facebook et le site internet de la zone



Une personne sur 2 se dit (très) satisfaite de la page Facebook